

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Suisse, franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	36.—	18.50	9.50	3.50

Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau
 Chang, d'adresse 50 c. Idem pr vacances 50 c. par mois d'absence.
 TÉLÉPHONE 51.226 - CHEQUES POST IV 178

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL
 ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Avis mortuaires 20 c., locaux 14 c. — Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.—), Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.

Après la catastrophe du Paris - Saint-Etienne

Les poignants récits des témoins

« ... des blessés hurlaient, demandant qu'on les achève »
Les deux aiguilleurs sont inculpés

L'enquête se poursuit sur la catastrophe ferroviaire qui, ainsi que nous l'avons dit, a fait jeudi soir 28 morts. Les enquêteurs, après avoir entendu les principaux témoins de l'accident, se sont rendus au chevet du chauffeur et du mécanicien du train.

Ceux-ci ne devaient leur apporter aucune précision sur les causes mêmes de l'accident. Dans la grande salle où il est soigné, pour de graves brûlures aux deux mains, au bras gauche et à la cuisse droite, M. Rassetin, le mécanicien, le seul qui ait été en état de parler, a fait le récit suivant aux magistrats :

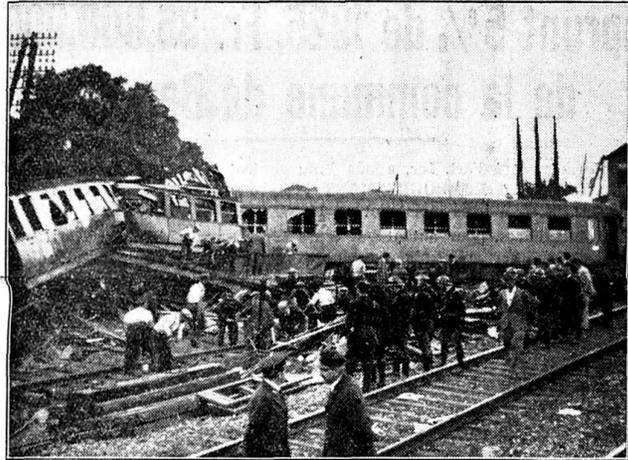
— Depuis Paris, dit-il, j'ai toujours trouvé la voie libre. Je marchais à 76 à l'heure exactement, alors que les règlements me permettent d'atteindre le 90. En passant l'aiguillage du pont de l'Yverres, je sentis ma locomotive osciller, puis perdre sa direction. Une seconde plus tard, j'étais projeté sur la voie parmi les brisques enflammées qui jaillissaient du foyer de la locomotive. Mon ca-

par le juge d'instruction, la déclaration suivante :

— N'accusez pas le « dispatcher », dit-il, je n'ai aucun ordre à recevoir de lui et je prends mes responsabilités : je suis chef aiguilleur, et je suis chargé de diriger les trains d'après mon graphique. Hier soir, j'ai omis de fermer le levier trancheur, qui empêche les manœuvres d'aiguilles. Malheureusement, au moment où le 1.017 arrivait sur la voie, je n'ai pas vu mon aide, Jules Dauvergne, qui manœuvrait inopportunistement derrière mon dos une aiguille. Si j'avais pu l'apercevoir à temps, cette catastrophe ne serait pas arrivée.

Et le malheureux de conclure :

— Je vous le répète, je prends mes responsabilités. Je ne veux accuser personne. J'ai 26 ans de services à la compagnie sans défaillance, mais, désormais, malgré mes trois enfants que j'adore, je considère ma vie comme finie, car rien ne pourra m'enlever de la mémoire tous ces



Un aspect de la catastrophe

On sait qu'une voiture de troisième classe en bois a été littéralement écrasée entre deux wagons métalliques.

marade Dury, le chauffeur de la machine, hurlait de douleur : le malheureux avait le pied pris dans les débris de ferraille, il était couvert de charbons ardents, et, d'autre part, il était tombé de telle sorte qu'il était adossé à la chaudière brûlante. Avec quelques employés et quelques voyageurs, nous interposâmes entre lui et la chaudière, des coussins, que l'on arrosa d'eau pour modérer un peu les effets de l'effroyable chaleur qui se dégageait de la locomotive. Mais ce n'est qu'après une demi-heure d'efforts, lors de l'arrivée des premiers secours, que l'on put le dégager. Pour le reste, je ne me souviens rien.

Le récit affreux d'un témoin

Un passant, M. Bourgouin, à Ville-neuve, qui, la nuit tragique, regardait son domicile à bicyclette, et qui fut un des premiers à porter secours aux blessés, a fait le récit de la catastrophe à laquelle il assista : — Je roulais doucement, nous dit-il, suivant la route qui longe la voie ferrée, lorsqu'un effroyable fracas retentit un peu derrière moi. Le temps de m'arrêter, de tourner la tête, et je vis, au milieu des jets de vapeur, des projections de charbons incandescents, jaillis du foyer de la locomotive, des étincelles arrachées au ballast, l'express écrasé sur la voie.

La locomotive s'était couchée ; les wagons qui suivaient se chevauchaient et retombaient sur le ballast. Deux des premières voitures, un wagon mixte de première et de deuxième classe, et un de troisième, étaient heureusement métalliques. La troisième était malheureusement un wagon de bois, dans lequel avaient pris place de nombreux voyageurs.

Des cris de douleur s'élevaient de toutes parts. Je courus au plus proche téléphone. J'alertai le commissariat et la gendarmerie ; puis je revins sur mes pas afin de porter secours aux blessés. Le spectacle était atroce : des gens hurlaient sous les débris des wagons, demandant qu'on vint les achever. Aidés de quelques passants et des voyageurs indemnes, les employés de la gare commencèrent à dégager les blessés et à les aligner sur le ballast, tandis que nous assistions, impuissants, à l'agonie des autres.

Les causes de l'accident

De son côté, M. Louis Sontage, chef aiguilleur, devait faire, en pleurant, peu après avoir été entendu

cadavres étendus et ces cris de mourants.

Les magistrats qui avaient entendu le chef-aiguilleur, l'ont inculpé, ainsi que son aide, Jules Dauvergne, d'homicide par imprudence et d'infraction à la police sur les chemins de fer.

Les 5000 musiciens d'Hollywood menacent de se mettre en grève

HOLLYWOOD, 29. — Une nouvelle grève va-t-elle éclater à Hollywood ?

Après les machinistes, maquilleurs et autres employés des studios de prises de vues, ce sont les studios et postes radiophoniques qui sont aujourd'hui menacés de fermeture. En effet, les musiciens, depuis quelques mois, se sont groupés en syndicats de plus en plus actifs et puissants ; ces artistes déclarent aujourd'hui qu'ils sont prêts à cesser le travail le 14 août, si la Fédération américaine des musiciens ordonne une grève de protestation contre l'emploi excessif des disques, portant ainsi un préjudice grave aux exécutants. Les musiciens prétendent que la « musique de conserve » prive de travail des milliers d'artistes.

Si les 5000 musiciens d'Hollywood se mettaient en grève, toute la production cinématographique serait en outre paralysée ainsi que la diffusion des grands programmes de radio nécessitant un orchestre « vivant ».

Les grands réseaux nationaux des postes d'émissions confèrent demain, à New-York, avec les chefs de la Fédération des musiciens. A la suite de cette réunion, une décision sera prise.

L'Allemagne interdit à ses pèlerins de se rendre à Rome

VIENNE, 1er. — La « Reichspost » annonce que la nonciature de Berlin a reçu du Vatican la confirmation de la nouvelle de l'interdiction aux pèlerins allemands de se rendre à Rome. Il s'agit là d'une véritable violation du concordat par la Gestapo.

A l'Exposition de Paris

LA FÊTE NATIONALE SUISSE A ÉTÉ CÉLÉBRÉE AVEC UN ÉCLAT PARTICULIER

La journée de samedi
 Samedi, au pavillon suisse de l'exposition a eu lieu une réunion des Suisses habitant la province française.

Ils se groupèrent en grand nombre sur la terrasse au bord de la Seine, accueillis par le commissaire général et le comité de réception de la colonie de Paris. Le balcon supérieur du pavillon était bordé de jeunes filles aux costumes des divers cantons ; des tambours de Bâle, en uniforme du régiment de la Bérésina, se massèrent au pied de l'escalier extérieur où ils exécutèrent de vigoureux roulements. L'assistance, tête nue, observa une minute de silence, tandis qu'un grand drapeau fédéral était lentement hissé au grand mâât.

Encadrés de chœurs patriotiques, plusieurs discours furent prononcés : l'un par M. Alphonse Dunant, ministre de Suisse, un second par M. Jungo, qui apporta le salut des autorités fédérales, un troisième par M. Meyer, consul à Lyon, au nom des colonies. De nouveaux roulements de tambours terminèrent la partie officielle de cette cérémonie qui causa par son caractère de solennité une impression profonde.

Un télégramme a été envoyé au président de la Confédération

Ensuite la foule se répandit dans les jardins et le pavillon, où la Chanson valaisanne, une musique populaire de Berne et des jodeleurs d'Einsiedeln la régalerent de morceaux variés.

Le soir, au théâtre des Champs-Élysées, devant une salle pleine et ravie, la soirée dite la « Suisse gaie » déroula un programme très nourri où les danseurs bernois et tessinois, les masques du Carnaval de Bâle et de Schwytz, le Cabaret Cornichon de Zurich, alternèrent avec Trudi Schoop et des comédiens vaudois.

Le dimanche, un cortège parcourt l'Exposition au milieu d'une foule immense

La fête nationale du 1er août a été célébrée dimanche à Paris par un cortège qui, parti du pavillon de la

Suisse, a parcouru l'exposition, soulevant l'admiration d'une foule immense par le bariolage éclatant des costumes et des drapeaux.

Les fifres et les tambours de Bâle, des accordéonistes vaudois et l'Harmonie municipale des Eaux-Vives rythmaient ce pittoresque défilé.

Le soir, dans l'immense nef du grand palais, des milliers de Suisses célébrèrent, en une vaste réunion, l'anniversaire fédéral. Après une sonnerie de cloches et une allocution de M. Lienert, commissaire général du pavillon suisse, M. Dunant, ministre de Suisse à Paris, prononça le discours de circonstance. Ensuite sur la vaste scène se succédèrent les groupes de jodeleurs, de gymnastes, de chanteurs et de lanceurs de drapeaux. Cette manifestation s'acheva par la lecture du pacte fédéral et le chant du Cantique suisse.

Les Tartares préchent la guerre sainte contre le dictateur Staline

7000 hommes, femmes et enfants fusillés à la suite d'une révolte

LONDRES, 1er. — Le correspondant du « Daily Mail » à Varsovie télégraphie que 7000 hommes, femmes et enfants ont été fusillés par la troupe soviétique et la police terroriste d'Alma-Ata, capitale de la république de Kazakstan (Asie centrale), à la suite d'une révolte qui échoua récemment contre le gouvernement de Moscou. D'après les messages de la capitale rouge, le mouvement séparatiste antistalinien jouirait actuellement d'un nouvel essor, les Tartares préchant la guerre sainte contre les dictateurs moscovitaires.

Contre le partage de la Palestine



Le projet britannique de partage de la Palestine en deux Etats, l'un juif et l'autre arabe, soulève une très violente opposition chez les Arabes. — Ceux-ci ont organisé en de nombreuses villes des réunions de protestation. Notre photographie montre l'un de ces meetings pendant le discours d'un nationaliste arabe.

SUR LE FRONT DE TERUEL

Les gouvernementaux espagnols sont mis en déroute

Des points stratégiques importants sont occupés

FRONT DE TERUEL, 1er (D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas). — Les troupes du cinquième corps ont poursuivi hier leur avance victorieuse. Par endroits, l'avance des insurgés a été pour cette seule journée de 40 km. Le terrain conquis dépasse maintenant une superficie de plus de 1000 km. carrés. Les fanassins du cinquième corps, qui étaient arrivés avant-hier soir sur les hauteurs qui dominent le village de Valdeguena, l'ont occupé aux premières heures de la matinée d'hier. Cette localité était le quartier général des troupes gouvernementales défendant ce secteur.

Une autre colonne, partie du village de Terriente en direction du sud, occupa le village de Toril, sans trouver trace de l'adversaire. Cette localité est d'une importance stratégique énorme car elle est le centre des voies de communications de Cuenca à Valdecillo et Bezas. Les insurgés se sont immédiatement engagés sur cette route où ils ont trouvé quelques unités gouvernementales qui ont été rapidement défaites et une heure après les villages de Vallecillo et de Masegosa, au sud-ouest de Toril étaient occupés.

L'avance nationale sur le front de Teruel

SALAMANQUE, 31. — Les nationalistes partis de Teruel sont arrivés à 90 km. de leur base de départ. Les troupes ont rencontré une vive résistance de la part de l'ennemi avant de s'emparer de Terriente et de Saldone. Cent cinquante gouvernementaux ont été tués et les nationalistes ont fait de nombreux prisonniers.

Sur le front nord

SANTANDER, 31. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Une certaine activité s'est manifestée sur tout le front nord, vendredi, par des duels d'artillerie et de nombreux bombardements de l'aviation nationaliste.

Les gouvernementaux en déroute

SALAMANQUE, 1er (Havas). — Selon le communiqué officiel, l'avance insurgée continue dans le secteur d'Albarraçin. Les insurgés ont occupé Toril, Masegosa, Arroyo, Frio et Valdeguena. Les gouvernementaux ont été mis complètement en déroute. La « colonne de fer » s'est enfuie, semble-t-il, vers Valence. Les pertes insurgées sont minimes.

Les gouvernementaux annoncent un succès

MADRID, 1er (Havas). — Selon le communiqué officiel, les insurgés ont été énergiquement repoussés et ont subi des pertes sensibles dans les secteurs proches de Madrid. Les gouvernementaux ont conquis quelques positions ennemies malgré une forte résistance.

Vers des mesures de réquisition en Espagne rouge

VALENCE, 1er (Havas). — Le ministre des finances et de l'économie a décidé que la direction générale des approvisionnements pourra réquisitionner les articles de première nécessité importés de l'étranger, chaque fois que le besoin s'en fera sentir. Les importateurs recevront en contre-partie une somme équivalente au prix d'achat de la marchandise, augmentée du montant des frais et d'un bénéfice commercial qui n'excède pas 15 %.

Attentat anarchiste contre un général gouvernemental

MADRID, 1er. — Un attentat a été commis le 11 juillet contre le général Pozas, commandant des forces militaires envoyées par le gouvernement de Valence pour réprimer le dernier soulèvement anarchiste à Barcelone et en Catalogne. La voiture du général Pozas a été attaquée sur la route de Lérida à Barcelone. Elle reçut trois grenades et quelques balles de mitrailleuses. Un des officiers qui accompagnaient le général a été tué. Deux commissaires politiques ont été grièvement blessés.

LA SITUATION RESTE TENDUE EN EXTREME-ORIENT

Tien-Tsin est occupée par les Japonais

Le bombardement a causé d'énormes dégâts

TIEN-TSIN, 1er. — Par la prise des anciennes concessions russe et autrichienne de Tien-Tsin, effectuée vendredi, les Japonais ont maintenant le contrôle complet de la ville. Le bombardement, qui dure depuis deux jours, a causé des pertes considérables en vies humaines. Les dégâts sont énormes. La ville chinoise est pratiquement rasée et les rues sont encombrées de cadavres. Un grand nombre de bâtiments brûlent encore.

Les troupes chinoises continuent à se retirer

TIEN-TSIN, 1er (Havas). — Les troupes chinoises de Tien-Tsin se retirent vers Tchang, à 30 km. au sud-ouest de Takou. Sur le front de Pékin, les forces japonaises ont occupé Hsin-Tien, non loin de Lou Kou Chiao. Le correspondant du journal « Asahi » a été tué sur le front de Pékin.

Les Japonais causent un sérieux incident

Ils arrêtent le ravitaillement des troupes françaises

TIEN-TSIN, 1er (Havas). — L'armée japonaise a empêché les camions français de ravitaillement de se rendre dans la concession internationale à l'arsenal français, coupant ainsi, au pont international, les communications des troupes françaises cantonnées à l'arsenal et dans la concession.

Les autorités militaires japonaises ont expliqué que cette mesure était provoquée par le refus opposé aux Japonais de passer par le pont international pour attaquer les milices chinoises qui tenaient la région de la gare de l'Est. Or, le corps consulaire et les commandants de troupes étrangères avaient chargé les autorités françaises d'assurer le respect du pont international et de veiller à la neutralité des concessions. Les Japonais se sont livrés samedi à de nouveaux bombardements

sur les villages environnants. Des centaines de paysans ont été tués lors du bombardement par l'artillerie japonaise. Les troupes japonaises, après avoir incendié l'université de Nankai, ont mis le feu au moyen de benzine à l'école supérieure de Nankai.

Préparatifs de guerre chinois

SHANGHAI, 31 (Domei). — Les troupes du gouvernement central chinois marchent depuis le 10 juillet contre la Chine du nord, et leurs forces dans le Hopei du sud sont évaluées à 130,000 hommes. Les préparatifs de guerre chinois se poursuivent le long de la ligne du chemin de fer chinois du sud.

Les mesures de Nankin

NANKIN, 1er. — Les douanes chinoises ont interdit l'exportation du fer et de la fonte. L'exportation de la farine est également interdite et le commerce intérieur est soumis à une sévère réglementation.

La Cour de justice de Sout Chow a ordonné la libération des sept dirigeants du mouvement de libération nationale. L'interdiction de chanter les hymnes du dit mouvement et de leur diffusion par la station officielle de Radio-Nankin a été rapportée.

Le gouvernement de Nankin a institué le service militaire obligatoire.

Dans le sud de la Chine, les relations entre Japonais et Chinois se sont aggravées.

Chang-Kai-Chek mobilise les scouts

CHANGHAI, 30 (D. N. B.). — L'association des éclaireurs chinois, dont le président est le maréchal Chang-Kai-Chek, a décrété la mobilisation d'un demi-million de scouts âgés de plus de 15 ans, qui seront incorporés à diverses unités et utilisés pour les services télégraphiques et radio-phoniques, pour le transport, le service sanitaire, la propagande, la défense contre avions et contre les gaz et l'assistance à la population civile victime de la guerre.



Le commandant Tsutsui, commandant les troupes nipponnes marchant sur Pékin, étudie un plan de campagne avec les officiers de son état-major.

A LOUER

RUE DU SEYON
A remettre appartement de deux chambres, complètement remis à neuf. Prix: Fr. 50.— Etude Petitpierre & Hotz.

Banque Cantonale

Nous avons encore disponible un espace à louer au 3me étage de notre hôtel, côté sud. Convientrait spécialement pour BUREAUX. Répartition au gré du locataire.

Près de la gare, à remettre appartements spacieux de trois et quatre chambres, avec terrasses ou vérandas. — Etude Petitpierre & Hotz.

PESEUX

A louer, dans villa, superbe rez-de-chaussée de trois grandes chambres, loggia, chambre de bains, part de jardin, jouissance du verger, chauffage central et dépendances. Pour renseignements et visiter, s'adresser à Fiduciaire G. Faessli. Tél. 52.290.

Beauregard, à remettre appartement de trois chambres, avec véranda et part de jardin. Vue étendue. — Etude Petitpierre & Hotz.

Monruz, à remettre appartement de trois chambres, salle de bains, chauffage général et service de concierge. — Etude Petitpierre & Hotz.

Au Petit-Chéard
(Val-de-Ruz), pour tout de suite ou époque à convenir, logement au soleil, de trois pièces et toutes dépendances. Prix: 30 fr. par mois. S'adresser maison Georges Favre-Roulet, Petit-Chéard.

Port-Rouland, à remettre à de très favorables conditions, appartement de quatre chambres, avec salle de bains et terrasse. Vue étendue. Etude Petitpierre & Hotz.

Plan-Perret, à remettre, à conditions très avantageuses, près du funiculaire, appartement de cinq chambres, avec salle de bains. — Etude Petitpierre & Hotz.

CHAMBRES

Jolie chambre indépendante, au centre de la ville. — Epancheurs 8, 3me. *

Jolies chambres, éventuellement deux lits, part à la cuisine. Mlle Graser, Môle 10.

Jolie chambre pour personne sérieuse. Maison chausures Kurth, 3me, à gauche.

JOLIE CHAMBRE, vue rue du Seyon. Moulins 38, 3me, à gauche.

PENSIONS

Jolie chambre, avec pension. Beaux-Arts 13, 1er, à droite.

DEMANDES A LOUER

Je cherche à louer tout de suite, **un local**

pour pension, à proximité du marché, avec ou sans logement. — Adresser offres écrites à D. R. 339 au bureau de la Feuille d'avis.

Les bons produits et la bonne publicité font les bonnes maisons.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche pour Bienne

gouvernante sympathique, caractère calme, pour garçon de 9 ans, de santé légèrement délicate. Quelques notions d'anglais désirées. — Offres sous chiffres T. 21482 U. à Publicitas Bienne. AS 16030 J

Fabrique d'horlogerie cherche AS 16018 J

un chef d'ébauche

Préférence sera donnée à personne connaissant à part l'ébauche, le réglage et le terminage de la montre. — Faire offres sous chiffre L. 21458 U. à Publicitas, Bienne.

Je cherche

jeune homme sachant traire et faucher. — S'adresser à André Tissot, Valangin.

AVIS DIVERS

Déménageuse

se rendant à vide à LAUSANNE - VEVEY - MONTREUX prochainement, cherche tous transports. S'adresser au GARAGE PATHEY, Seyon 36, téléphone 53.016.

STAUFFER
horloger de précision
RÉPARE BIEN
Saint-Honoré 12

Marcel STERCHI
mécanicien-dentiste
ABSENT



Promenades - Excursions - Pensions

EXCURSIONS PATHEY

JEUDI LE 5 AOUT
COL DU PILLON par LA GRUYÈRE - GSTAAD - LES DIABLETETS-MONTREUX-VEVEY - OUCHY
Départ à 7 h. — Prix Fr. 12.—

Saut du Doubs Départ à 13 h. 45
Prix: Fr. 5.—
Inscriptions au GARAGE PATHEY, tél. 53.016 ou au magasin de cigares JACOT-FAVRE, vis-à-vis de la Poste, tél. 53.414.

Dernier délai pour les Changements d'adresses

MM. les abonnés sont priés de nous aviser **la veille jusqu'à 16 heures** pour le lendemain, de tout changement à apporter à la distribution de leur journal, sans oublier d'indiquer l'ancienne adresse. (Pour le numéro du lundi jusqu'au samedi à 9 heures.)

Il est recommandé de les communiquer directement au bureau du journal et non à la poste ni à nos porteuses.

Vu le grand nombre de changements, il n'est pas possible de prendre note des dates de retour, de sorte que MM. les abonnés voudront bien nous aviser à temps de leur rentrée.

La finance prévue pour tout changement est de **50 centimes par mois d'absence**. Il ne sera tenu compte que des demandes de changement indiquant **l'ancienne et la nouvelle adresse** et accompagnées de la finance prévue.

ADMINISTRATION de la
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ARMOURINS

SERVIETTES HYGIÉNIQUES

« DIANA » SERVIETTES HYGIÉNIQUES solubles, paquet de dix pièces —.75

« PROSANA » SERVIETTES HYGIÉNIQUES solubles, paquet de dix pièces —.95

« DALIA » SERVIETTES HYGIÉNIQUES solubles, paquet de dix pièces 1.25

SERVIETTES HYGIÉNIQUES EN TRICOT

TRICOT UNI 3 pour —.95

TRICOT 1X1 3 pour —.95

TRICOT SIMPLE pièce —.60 —.50

AUX ARMOURINS S.A.

Toutes comparaisons conduisent AU LOUVRE

Actuellement BLANC

Nos draps de lits et taies d'oreiller

Grâce aux achats judicieux et effectués à temps, nos qualités renommées et nos prix sont inégalables

Drap de lit ourlé 2.95
en bonne toile double chaîne écrue, 165x240 cm.

Drap de lit blanchi 3.90
en toile double chaîne, ourlé, qual. solide, 165x240 cm. 4.50 et

Drap de lit brodé 8.50 5.90 4.50
très joli motif moderne et jour, superbe toile double chaîne, 165x240 cm., au choix

Drap de lit brodé 7.90 et 6.90
qual. extra-solide, double chaîne garni de motif nouveau et jour, 165x250 cm.

Un grand assortiment de Draps de lit mi-fil brodés spécialement travaillés pour notre maison, marchandise de première qualité, motifs haute nouveauté, 165x250 cm., le drap 14.50 11.80 7.90

Grand choix de taies d'oreiller broderie, jours et festons de qualité renommée 1.95 1.50 1.25 —.95 —.75
Prix spéciaux pour trousseaux

AU LOUVRE LA NOUVEAUTÉ S.A.
Neuchâtel

Dénonciation au remboursement de l'emprunt 5% de 1925, Fr. 35,000,000. de la commune de Berne

Conformément à l'art. 1er, alinéa 2 du contrat d'emprunt, la commune de Berne DÉNONCE AU REMBOURSEMENT l'emprunt 5% du 15 novembre 1925, de Fr. 35,000,000.—, à trois mois, soit au 15 NOVEMBRE 1937.

Les obligataires, pour autant que leurs titres ne seront pas convertis, sont priés de les présenter au remboursement avec les coupons, à la date indiquée, à l'une des banques suivantes. Après le 15 novembre 1937, ils cesseront de porter intérêt. Les porteurs de titres pourront se faire rembourser sans frais

à la Caisse municipale de Berne,
à la Banque Cantonale de Berne, à Berne,
à la Caisse d'Epargne et de Prêts, à Berne,
aux Caisses du Cartel des Banques suisses ou des maisons de banques appartenant à l'Association des Banques cantonales suisses.
Berne, le 2 août 1937.

Le directeur des finances communales
RAAFLAUB.

DEMANDES à ACHETER

Groix-du-Marché 3
Neuchâtel - Tél. 53.787

Je suis toujours acheteur de meubles neufs et usagés, ainsi que livres, vaisselle et tous autres objets.

Se recommander: Edmond CASTELLANI. Une carte suffit.

Bijoux or
achetés au plus haut cours du jour

E. CHARLET
sous le théâtre

PROFESS. MÉDICALES

F. Linder-Ramsauer
TECHNICIEN-DENTISTE
ABSENT

AVIS MÉDICAUX

Georges-Louis Perret
MÉDECIN-DENTISTE
ABSENT jusqu'au 1er septembre

CABINET DENTAIRE DOCTEUR Ch. Jeanneret
13, place des Halles
FERME
jusqu'au 23 août

D^r CHABLE
absent

D^r QUINCHE
absent

Feuilleton de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Fleurier
ancien petit village

par
RUTH CLERC

Plus tard, il accorda de nouvelles concessions aux Neuchâtelois et il est probable que son règne aurait été marqué par d'autres bienfaits s'il avait mieux connu les besoins du peuple et ne s'était pas laissé circonvenir par un gouvernement ennemi de toute innovation, comme de toute liberté populaire.

Et c'était surtout au Val-de-Travers que l'effervescence était grande. Aussi, la jeunesse avait-elle de la peine à résister à cette ambiance et, comme ses aînés, à ne pas manifester son mécontentement.

L'historiette d'Ami terminée, les trois hommes restèrent un instant songeurs.

— Ouida! aux jours d'aujourd'hui, les temps sont bien troublés, dit enfin le cousin Frédéric, et pourtant il fait si bon chez vous qu'on en oublie l'heure, Sapristi! La besogne m'attend au pressoir et demain matin en route!

A ce moment-là, la grande pendule de la cuisine, en sa gaine de bois, annonça dix heures et, dans la rue, comme par une entente tacite, le guet de sa voix de baryton lui répondit:

« Guet, bon guet, il a frappé dix heures, Dix-heures... ill... a... frap... Pé! »

Constantin, qui venait d'entrer dans la chambre avec sa mère, s'accrochait à sa jupe.

Le guet était pour le garçonnet un vrai croquemitaine.

— Petit « yoquet », dit dame Chevalier, souhaite la bonne nuit au cousin et vite au lit! Veiller ne te vaut rien.

CHAPITRE II
A PROPOS D'UN BAISER DÉROBÉ
La Miquette

Malgré toutes les instances de ses hôtes pour qu'il prolongeât son séjour, le cousin Diez partit le lendemain vers le milieu de la matinée. Dame Agathe n'eut garde d'oublier de placer dans son panier, pour la cousine Babette, un pot de miel de forêt, des biscuits, un jambonneau et autres excellentes provisions de route.

L'après-midi, Françoise, très heureuse de reprendre ses occupations, s'en alla chercher de l'ouvrage à la Mégisserie.

L'industrie des gants florissait alors à Fleurier, occupant beaucoup

de femmes, et même mainte jeune fille de famille aisée était contente d'y trouver un travail aussi agréable que rémunérateur. Chaque ouvrière avait sa spécialité.

Rentrée à la maison, Françoise s'installa près de sa mère occupée à faire de la dentelle au coussin.

« Quel charmant tableau! » pensait la jeune fille, en contemplant dans Agathe. Le ruché de tulle blanc du bonnet de cette dernière cachait à peine le large front. Un fin sourire errait sur les lèvres, animait les yeux.

Rapides, les doigts se mouvaient sur le coussin et le heurt des fuseaux résonnait dans la chambre comme une jolie musique.

— Maman, ma bonne maman, que vous êtes donc belle! s'exclama Françoise, et combien vous deviez l'être au temps de votre jeunesse. Est-ce qu'on ne vous le disait pas?

— Je suppose que j'étais belle de santé et de joie de vivre, ayant tout pour être heureuse.

La mienne fut une belle jeunesse. — Et, si j'avais tenté de me prévaloir de n'être point un laidron, vite ment ta bonne mère-grand m'aurait rabattu le caquet en me disant: « Plus beau qu'est sage, ma fille. »

— Je voudrais vous ressembler pour votre grande bonté et votre modestie, maman, dit Françoise et tout de même aussi un peu pour le

physique.

— Plus beau qu'est sage, ma fille, répéta dame Chevalier, en dodelinant de la tête. Alors, maintenant que nous voulâmes seules, parle-moi de ton séjour au pays de Vaud, ma mie. Tu n'as pas pu m'en dire un traitre mot. Je t'avais laissé partir avec l'idée que tu plairas peut-être à quelque brave garçon de la plaine. Ton père, tu le sais, aimerait te garder près de nous, dans ton endroit, tout en se disant que lorsque parlera ton cœur, eh! bien... « Ecoute, Françoise, étant jeune fille, j'avais souhaité pour mari, un homme brave et digne; celui que j'aimerais comme père de mes enfants, si Dieu m'en accordait et... mon désir s'est réalisé. »

— Oh! oui, maman, j'ai le plus excellent des pères, dit Françoise avec conviction. Maintenant, maman, pour ce qui est d'unir mon sort à un de ces garçons de la plaine... il n'en est pas question. Pour ça, non!

Et soudain, le rire jeune et clair de Françoise fusa dans la chambre.

— Mais, enfin, qu'as-tu, ma fille, raconte-moi donc?

— Vous vous figurez bien, maman, qu'une petite montagnarde comme moi ne connaît rien aux us et coutumes de la cueillette du raisin. Or, donc, au petit matin, la troupe des vendangeurs fait son entrée dans la vigne. Chacun a deux « ordons » —

ou cépées, si vous voulez —, et cueille les grappes dont il remplit sa seille. Comme cela, vite, vite, sans répit, jusqu'au soir et, surtout, sans rien laisser au cep!

Derrière la troupe, le « brandart » recueille dans sa « brande » les seilles remplies. Et l'on est gai, l'on rit, l'on chante.

Donc, je travaillais assidûment, et j'avais oublié un pauvre petit grappillon. C'est si facile parmi les feuilles du cep.

Le dos relevé pour goûter à la grappe que je tenais, je me sens saisir par la taille et la nuque et le « brandart », un grand gars de Vugelles, brun, à la peau velue, me plaque deux longs baisers sur le visage.

... Oh! je le...
— Pourtant pas sur les lèvres? Dame Chevalier est indignée.

— Ouida, maman. — Françoise est affreusement rouge.

— Oh! quel vilain.

— Je n'ai malheureusement pas pu lui donner le soufflet qu'il méritait, mais je l'ai si fortement pincé au bras qu'il en aura gardé la marque de mes doigts. J'étais furieuse.

— Petite mijaurée! vous savez vous défendre, me cria-t-il; quelle affaire pour un baiser. Fichtre! Un baiser que j'étais en droit de vous donner, pour la grappe oubliée, ma parole!

Autour de nous, toute la troupe riait, riait. Le cousin Frédéric, absent, était resté au pressoir.

La cousine Babette m'a prise à part: « Ne t'en fais donc pas, m'a-t-elle dit, c'est la coutume: un baiser du « brandart » pour la grappe oubliée. Ouais! tu n'en mourras pas, ma fille. »

Maman, ces baisers me brûlaient. Je ressentais comme une honte. J'aurais voulu courir au lac pour effacer leur trace. J'étais triste et n'ai plus chanté de la journée. Gâtée, la joie de mon séjour! Si j'avais pu, je m'en serais revenue à la maison. J'ai quand même continué à sauter dans la grange, le soir, pour ne pas peiner les cousins et faire comme les autres. Je fus froide, très froide envers ce Fritz, de Vugelles, qui a changé de tactique et n'en a pas moins continué ses ceillades et ses avances.

— A la revoyance, Mamzelle Françoise, et sans rancune, m'a-t-il dit au départ en gardant trop longtemps ma main et cherchant mon regard. N'ayez crainte, je ne veux pas recéder un baiser, pour cette fois. Il n'est pas dit que je n'aie pas à votre « fête du Mai », au printemps prochain. On la dit si jolie. La bonne idée. Que vous en semble?

— Oh! maman, ajouta Françoise, je vais penser tout l'hiver durant à ce Fritz.

(A suivre)

Administration : 1, rue du Temple-Neuf.
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf.
 Bureaux ouverts de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi.
 Régie extra-cantonale : Annonces-
 Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h.), le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20 %
 de surcharge.
 Les avis tardifs et les avis mortuaires
 sont reçus au plus tard jusqu'à 5 h.
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer.

IMMEUBLES

A vendre entre Cortalloid et Areuse, dans situation tran-
 quille, à proximité d'un arrêt de tramway,
maison neuve

de cinq chambres et tout confort moderne. Mille deux cents
 mètres de terrain planté d'arbres fruitiers. OCCASION UNI-
 QUE. — Pour traiter et visiter, téléphoner au No 64.144, à
 Cortalloid.

Maison à vendre
 à Corcelles (Neuchâtel)

Pour sortie d'indivision,
 l'immeuble avenue Soguel 11,
 à Corcelles, est mis en vente.
 Maison en bon état, de trois
 logements de deux et trois
 chambres dont un vacant ac-
 tuellement. Balcon, terrasse,
 jardin et arbres fruitiers. —
 Prix favorable (Fr. 25.000.—)
 et facilités de paiement éven-
 tuelles. Pour tous renseigne-
 ments et pour traiter, s'adres-
 ser à Fritz Boqueter, Bureau
 de gérance, à Corcelles/Neu-
 châtel. (Tél. 61.111).

A VENDRE

Cinq porcs
 d'environ 40 kg., à vendre. —
 Redard, Comondrèche.

Lessiveuses



PRIX MODÉRÉS
 Zinguerie de Colombier
 Téléphone 63.287

Saxophone alto

de première marque, en par-
 fait état, est à vendre d'oc-
 casion à conditions intéressan-
 tes. S'adresser à Georges Pés-
 set, 40, faubourg de l'Hôpital,
 Neuchâtel.

FROMAGE

Boîtes rondes six portions
 la boîte Fr. -.50

Epicerie PORRET

Encore _____ à 50 c.
 la boîte d'un litre _____ haricots
 cassoulets _____ première marque
 prêts à l'emploi _____
 - ZIMMERMANN S. A.

LE VIN
du D' Laurent
 est le tonique et recons-
 tituant qui donne des
FORCES
 Prix du flacon: Fr. 3.50
 PHARMACIE
F. TRIPET
 Seyon 4 NEUCHÂTEL
 Tél. 61.144 *



SANDALETTES
 noir, vernis, blanc, bleu,
 pour hommes, sandales
KNEIPP Fr. 5.80
 souliers flexibles noir,
 gris, brun, blanc et lin
Fr. 12.80

CHAUSSURES
E. Lehnerr
 Grande Rue 31
 SAINT-BLAISE

Modèles brevetés



PRÉBANDIER
 Devis
 gratuit
 Travail soigné
 et garanti

Chauffage central
 Neuchâtel - Tél. 51.729

ENCORE QUELQUES
 Ravissantes parures
 chemise et pantalon
 garnis riche dentelle
 les 2 pièces: 3.90 net
 chez
Guye-Prêtre
 Saint-Honoré Numa-Droz
 Maison du pays

A vendre
belle maculature
 à 10 fr. les 100 kg. — Offres
 sous P 2837 N Publicitas,
 Neuchâtel. P 2837 N

GRANDE VENTE DE BLANC

Nos belles qualités reconnues,
 à des prix qui se passent de commentaires

Ce sont... des anciens prix!

Toile écrue pour draps,
 larg. 150 cm. **-.95**
 largeurs 180 165
 le m. 1.75 1.25

Toile blanchie pour
 double chaîne, larg. 150 cm. **1.25**
 largeurs 200 180 165
 le m. 2.65 2.25 1.50

Bazin 1^{er} pour enfourages,
 rayures modernes,
 largeur 120 cm. **1.20**
 largeurs 150 135
 le m. 1.50 1.35

Damassé qualité soyeuse
 et recommandée,
 largeur 135 cm. **2.50**
 largeur 150 cm. à 2.75

Indienne qualité de
 grand usage,
 largeur 135 cm. **1.30**
 en larg. 150 cm., le m. 1.50

Toile pour lingerie
 en macco, larg. 80 cm, le m. **-.65**
 qual. renforcée, le m. -.80

Essuie-services coton,
 à carreaux le m. **-.50**
 en mi-fil, qual. lourde
 le m. -.80

Essuie-services pur fil,
 qualité supérieure,
 largeur 50 cm., le m. **1.25**

Essuie-mains mi-fil, **-.55**
 à rayures, le m. -.75 -.65

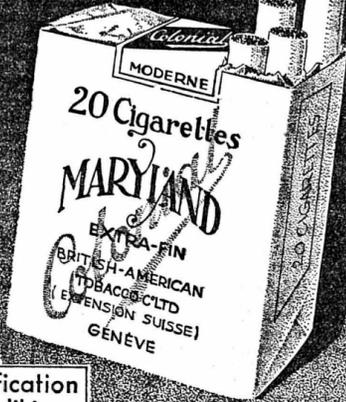
Essuie-mains pur fil **-.75**
 à rayures . . le m. depuis

La source de la qualité et du bon marché

JULES BLOCH

Maintenant...
 vous pouvez aussi
 obtenir le paquet
 'MODERNE'

65
 cts



Sans modification
 de qualité
 Sans modification
 de prix

Colonial

MODERNE

PARFAIT POUR LE GOÛT, PRATIQUE POUR LA POCHE!

Pour vos courses
Jumelles à prismes
 des premières marques
 Boussoles - Loupes
 Lunettes solaires
 Visières
 Prix les plus avantageux
 à l'office d'optique
André Perret Epancheurs 9
 NEUCHÂTEL



Mon époux veut en tout cas
 Thomy à chaque repas!



Tube bleu: savoureuse, veloutée,
 Tube rouge: raifort, forte, racée!

Une chose est certaine...
 Supinator utilisé depuis
 28 ans a fait ses preu-
 ves pour tous genres de
 maux de pieds. Et vous?
 vous vous laissez encore
 tourmenter par des maux
 de pieds? Venez à la dé-
 monstration les vendre-
 dis et mercredi. Nous
 vous donnerons gratuite-
 ment tous renseignements
 pour l'utilisation
 individuelle de la mé-
 thode Supinator. *

J. KURTH
 Chaussures, Seyon 3, Neuchâtel

Zwieback Kohler

Alimentation
 A remettre, grand commerce d'épicerie
 d'ancienne renommée. Agencement moderne.
 Gros chiffre d'affaires. Situation unique en
 plein centre des affaires. Sérieuses réfé-
 rences. Fr. 65.000.— avec marchandises. —
 Adresser offres sous AS 339 L aux Annonces-
 Suisses S. A., Lausanne. AS 339 L

Les vacances vous sembleront
 plus belles si avant de partir
 vous demandez à

Haefliger & Kaeser S.
 NEUCHÂTEL

de remplir vos soutes à

Combustibles

ACHETEZ

POUR ÉVITER LE CHOMAGE

C'EST UN DEVOIR NATIONAL

LES SPORTS

Le début du cinquième Tour de Suisse cycliste

(SERVICE TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAL)

De Zurich à Bellinzone, deux pénibles étapes, Amberg conquiert deux victoires retentissantes

Dosant intelligemment ses forces et combinant bien sa course, notre champion suisse prend la première place du classement général. Seul, parmi les étrangers, le Belge Garnier peut inquiéter Amberg. Egli se classe second à Coire, mais il est poursuivi par la malchance dans la deuxième étape qui voit cinq Suisses parmi les six premiers concurrents

La première étape : Zurich-Coire, 233 km.

Amberg, Egli, Blattmann et l'Italien Del Cancia se présentent ensemble au sprint final

Les derniers préparatifs...

Samedi matin, l'animation est grande à Zurich, non loin de la gare, sur le quai qui borde la Limmat. Peu avant neuf heures, les premiers concurrents se présentent au contrôle; pendant une heure, les derniers préparatifs iront leur train. La foule est de plus en plus dense, moins cependant que les années précédentes.

... et le départ

A 10 h. 5 minutes, Charles Dumont, quartier-maître de l'épreuve, donne le départ à soixante et un coureurs. L'Espagnol Ezquerro, le Français Gosmat, le Luxembourgeois Franz et le Suisse Pedrolini ne se sont pas présentés au contrôle de signature. Pedrolini a été remplacé par Max Bolliger.

La colonne officielle ne comprend pas moins de soixante véhicules, voitures publicitaires comprises. Parmi les organisateurs, on remarque M. E. Flury, président de l'Union vélocipédique suisse, qui remplace M. Marzhol, dont l'état de santé n'est pas encore satisfaisant.

Calme plat au cours des premiers kilomètres

Non sans peine, la caravane se fraie un chemin dans la foule, pour gagner les faubourgs de Zurich, où le départ définitif sera donné. La pluie se met à tomber. A quelques kilomètres seulement du départ, le Hongrois Szeness est déjà en retard; il ne tardera d'ailleurs pas à abandonner. Le peloton s'écroule et ne semble guère se préoccuper de l'horaire probable. Une tentative de fuite de Hans Martin et de Jaeger est vouée à l'insuccès, si bien que tous les coureurs passent ensemble à Winterthur. Dès la sortie de cette ville, l'allure augmente; le peloton s'étire quelque peu, se scinde parfois, mais toujours il finit par se reformer.

Un groupe de tête se forme

Aux portes de Schaffhouse, quatre concurrents prennent le large. Ce sont Lesueur, Del Cancia, Funke et Marabelli; ces quatre concurrents parviennent à gagner quelque avance. En arrière, une chasse s'organise, si bien qu'à Disenhofen, Diederichs, Benoit Faure, Carl Litschi, Blattmann et Alfred Bula ont également pris congé du gros du peloton. Sur la rive du lac de Constance, la route est excellente et il ne pleut pas trop, si bien que la marche est rapide. Dans le peloton, Amberg et Egli ne paraissent pas encore vouloir réagir.

A la sortie de Steckborn, les deux groupes de tête se réunissent. La situation est donc claire: un groupe de neuf coureurs qui a une minute d'avance sur le reste des concurrents, à part quelques lâchés.

De Romanshorn à Saint-Gall

Entre ces deux localités, nous assistons à une belle chasse. Le peloton, conscient du danger, poursuit fermement les neuf détachés qui roulent rapidement. La pluie, devenue torrentielle, par deux fois des passages à niveau fermés sement le

désarroi dans la colonne. Amberg et Egli, qui roulent de concert, n'ont pas moins de deux minutes de retard sur la patrouille de pointe. A Saint-Gall, les hommes ne s'arrêtent qu'un instant, le temps de saisir une mulette de ravitaillement. Un pointage permet de noter les écarts. A 13 h. 45, le groupe de tête formé de neuf coureurs; à 1' 26", quelques concurrents détachés; à 2' 30", le gros du peloton; la colonne s'est considérablement allongée; Michielson, Malmesi, Heide, Heimann, Soldati, Weber, Saladin, Luisoni, Max Bula, Lopez, Bolliger et Buchi passent avec un fort retard.

Dans la montée du Stoos quatre coureurs s'échappent

La tempête fait rage quand le groupe de tête aborde la montée du Stoos. Cette côte, assez longue et pénible, apporte des modifications profondes dans l'ordre des coureurs. Amberg et Egli, complètement déchainés, remontent toute la colonne, dépassant un à un tous les équipiers. Bientôt, ils sont en tête. Au sommet de la montagne, les organisateurs ont omis de faire placer l'indication de passage pour le Grand prix de la montagne. Pendant un moment, la confusion règne. Il ne fait cependant pas de doute que les coureurs ont passé dans l'ordre suivant: 1. Egli; 2. Amberg; 3. Del Cancia; 4. Benoit Faure; 5. Blattmann; 6. Litschi; 7. Marabelli; 8. Lesueur; 9. Bonduel; 10. Clémens. La descente apporte de nouveaux changements. Egli, Amberg, del Cancia et Blattmann se regroupent. Tout en se relayant au commandement, ils filent à bonne allure, et ne peuvent plus être rejoints jusqu'à Coire. En arrière, Benoit Faure est distancé, victime qu'il est d'une crevasse; il en est de même de Bolliger, tandis que Viqueury, gêné par une voiture viveuse, fait une chute.

L'arrivée à Coire

Plusieurs centaines de personnes se pressent aux abords de l'arrivée. Amberg, Egli, del Cancia et Blattmann se présentent ensemble au sprint final. Aidé par Egli, Amberg prend la première place, Egli la seconde, del Cancia la troisième et Blattmann la quatrième.

Le classement de l'étape

1. Léo Amberg, 6 h. 2' 8"; 2. Egli; 3. Del Cancia; 4. W. Blattmann, même temps; 5. Erne, 6 h. 8' 13"; 6. Nievergelt; 7. Garnier; 8. Mollo; 9. P.-V. Clémens; 10. Neuens; 11. Bonduel; 12. Lesueur; 13. Kijewski; 14. Loncke; 15. Litschi; 16. Bula; 17. Magnani, même temps; 18. Stettler; 19. Coejaert, 6 h. 11' 10"; 20. Ed. Buchwalder, 6 h. 11' 18"; 21. Martin; 22. Diederichs; 23. Altenburger; 24. ex-aequo Rinaldi, Marabelli, Canavesi, Kutschbach, Zimmermann, Lehmann, Cecchi; 31. Level; 32. W. Buchwalder, même temps; 33. Jacobsen; 34. Grundahl, même temps; 35. Funke; 36. Wüderntz, même temps; 37. Louviot; 38. Hartmann; 39. Christiaens; 40. Benoit Faure; 41. Wettstein; 42. Hoffmann; 43. Luisoni; 44. Weber; 45. Jaeger; 46. Buchi; 47. Vaucher; 48. Lopez; 49. Viqueury; 50. Alfred Bula; 51. Heide; 52. Bolliger; 53. Schaad; 54. Beving; 55. Heimann; 56. Malmesi; 57. Soldati.

Le classement des nations

1. Suisse, 18 h. 6' 24"; 2. Italie, 18 h. 21' 39"; 3. Belgique, 18 h. 24' 39"; 4. Allemagne et France, 18 h. 30' 49"; 5. Luxembourg, 18 h. 51' 49".

La deuxième étape : Coire-Bellinzone, 127 km.

Amberg renouvelle son exploit de la veille et se classe premier à l'arrivée

Le départ sous la pluie

Ce matin, le mauvais temps s'est mis de la partie, la pluie tombe sans arrêt et le brouillard couvre les montagnes; on pense que l'escalade du col du Saint-Bernardin (2095 m. d'altitude) sera rendue extrêmement difficile par suite du froid et des éliminations nombreuses sont à craindre.

Les coureurs ont pu se reposer pendant toute la matinée, le départ de l'étape étant prévu pour midi 30. Quatre concurrents ayant été éliminés lors de la première étape pour être arrivés après la fermeture du contrôle, 57 coureurs seulement partent à midi 30 précis de Coire devant une nombreuse affluence.

Premiers incidents

Peu après le départ déjà, une échappée se produit. Entre Reichenau et Bonaduz (12 km.) qu'il faut aborder par une forte montée, Zimmermann passe en tête à 12 h. 52, avec 10 secondes d'avance sur Christiaens, Bonduel, Lesueur, Level, Lou-

viet et Loncke, et 35 secondes d'avance sur le peloton emmené par Del Cancia, Amberg, W. Buchwalder et Neuens.

A Thusis (26 km. 500), 13 h. 15, Zimmermann est rejoint par le groupe de six hommes qui se trouvaient en seconde position, et à 1' 30" de ces derniers suit le peloton emmené par Litschi, Max Bula et P. Clémens. Egli a, à ce moment, 10 secondes de retard, ayant été blessé au début de la course.

A la sortie de Thusis, les difficultés commencent

Après Thusis, la route devient difficile, rendue boueuse par les pluies et c'est ici que le peloton va se disloquer et qu'une sélection s'opérera car la pente devient très forte. Après 40 km. de course, Zimmermann est toujours en tête avec Christiaens et trois hommes ensemble, Level, Lesueur et Louviot, et suit un peloton composé de Rinaldi, Amberg, Mollo, Del Cancia, Neuens, Marabelli, P. Clémens, Martin, Stettler, Garnier,

W. Buchwalder et Vaucher. Puis un groupe de trois hommes qui sont: Blattmann, Soldati et Diederichs et encore un peloton de treize unités emmené par Jacobsen et Jaeger.

Un groupe de tête se forme

A Splügen, 53 km. 200, Zimmermann est toujours en tête, mais il est rejoint à la sortie de ce bourg par un groupe de six hommes parmi lesquels se trouvent Amberg, Loncke, Vaucher, Litschi et Hart-

Cinq coureurs suisses parmi les six premiers classés

La descente sera longue et très périlleuse et dans la vallée tessinoise les hommes ont marché à une allure extrêmement rapide. Amberg conserve son avance jusqu'à l'arrivée à Bellinzone où il arrive nettement détaché.

Les abandons et les éliminés

En cours d'étape, Malmesi et Grundhal ont abandonné; d'autre



Voici les portraits des concurrents. A remarquer que quelques-uns ne se sont pas présentés au départ.

mann, Christiaens suit à 45 secondes, puis à 2' 10" viennent Bonduel et Marabelli, à 2' 40" Stettler, Heimann, Lesueur, Rinaldi, P. Clémens, W. Buchwalder, Garnier, puis à 4' 30" Diederichs et Louviot, à 5' Neuens, et tout un peloton conduit par Luisoni, à 5' 15".

Le magnifique effort d'Amberg dans le Saint-Bernardin

A Hinterrhein, Amberg, qui a fourni un effort magnifique, prend la tête et il aborde les premiers lacets du col du Saint-Bernardin, toujours détaché. Il conservera sa position jusqu'au sommet du col; la route est extrêmement difficile, en lacets très serrés, et la montée du col s'est effectuée constamment sous la pluie. Amberg passe bon premier au sommet, suivi à 1' 30" de Litschi, à 1' 36" de Garnier, à 2 minutes de Loncke, à 2' 20" de Hartmann, à 3' 42" de Stettler, à 3' 47" de W. Buchwalder, à 4' de Zimmermann, à 4' 25" de Vaucher, et à 5' 20" de Bonduel.

Les résultats

de chaque étape du Tour de Suisse cycliste sont affichés

dans notre vitrine quelques minutes après l'arrivée des concurrents

part, Altenburger, Cecchi, Heide et Bolliger ont été éliminés pour être arrivés après la fermeture du contrôle.

Les résultats de l'étape

1. Amberg, 4 h. 00' 12"; 2. Garnier, 4 h. 04' 14"; 3. Litschi, même temps; 4. W. Buchwalder, 4 h. 04' 18"; 5. Hartmann, 4 h. 07' 50"; 6. Martin, 4 h. 08' 56"; 7. Lesueur, 4 h. 09' 54"; 8. Bonduel; 9. Loncke; 10. Vaucher; 11. Zimmermann; 12. Diederichs, même temps; 13. Hoffmann, 4 h. 11' 23"; 14. Egli, 4 h. 12' 21"; 15. Blattmann, 4 h. 13' 56"; 16. Wüderntz, même temps; 17. ex-aequo Kijewski, Jaeger, Rinaldi, Magnani, Neuens, Mollo, P. Clémens, 4 h. 14' 50"; 24. Soldati; 25. Nievergelt; 26. Luisoni; 27. Wettstein; 28. E. Buchwalder; 29. Max Bula; 30. Canavesi; 31. Lehmann; 32. Level; 33. Viqueury; 34. Buchi; 35. Stettler; 36. Funke; 37. Kutschbach; 38. Marabelli; 39. Louviot; 40. Schaad; 41. Erne; 42. Lopez; 43. Benoit Faure; 44. Del Cancia; 45. Christiaens.

Le classement général

1. Amberg, 16 h. 02' 20"; ex-aequo: Garnier et Litschi, 16 h. 12' 27"; 4. Egli, 16 h. 14' 29"; 5. W. Buchwalder, 16 h. 15' 36"; 6. Blattmann, 16 h. 16' 04"; 7. Lesueur, Bonduel et Loncke, 16 h. 18' 07"; 10. Martin, 16 h. 20' 14"; 11. ex-aequo: Diederichs et Zimmermann, 16 h. 21' 12"; 13. Mollo, Clémens, Neuens, Kijewski, Magnani, 16 h. 23' 03"; 18. Nievergelt, 16 h. 24' 13"; 19. Rinaldi, 16 h. 26' 8"; 20. Del Cancia, 16 h. 27' 40".

Le classement des nations

1. Suisse, 30 h. 29' 10"; 2. Belgique, 30 h. 48' 41"; 3. France, 31 h. 14' 35"; 4. Allemagne, 31 h. 16' 45"; 5. Italie, 31 h. 20' 3"; 6. Luxembourg, 31 h. 49' 44".

Aujourd'hui, troisième étape:

Bellinzone-Lucerne, 175 km. Départ de Bellinzone — altitude, 232 mètres — à 12 h. 45; Biasca, 21 km., 13 h. 25; Faldio, 42 km., 14 h. 11; Alrolo, 59 km., 14 h. 50; sommet du col du Gothard, altitude 2095 mètres, 72 km., 15 h. 33; Andermatt, contrôle de signature et ravitaillement, 85 km., 15 h. 49; Amsberg, 107 km., 16 h. 13; Aitdorf, 121 km., 16 h. 27; Brunnen, 136 km., 16 h. 53; Lucerne, arrivée à la rue Halden, 175 km., 18 h. 05.

Une manifestation contrariée par la pluie

A la fête fédérale de Lausanne Willy Lardon est sacré roi de la lutte

Lutteurs, bergers et hornusseurs ont trouvé un accueil particulièrement chaleureux au chef-lieu vaudois. — La mort d'un participant est la seule ombre des deux journées

Samedi et dimanche, Lausanne paivoisée a reçu la sélection des lutteurs, hornusseurs, jodelers et lanceurs de drapeaux venus en la capitale vaudoise célébrer la fête fédérale de lutte et de jeux alpestres. Depuis plusieurs mois un comité d'organisation dévoué avait préparé la fête jusque dans ses moindres détails sous l'énergique présidence de M. le conseiller d'Etat Ernest Fischer. Ainsi tout fut au point pour le moment fixé. Les lutteurs avaient leurs emplacements marqués sur la place Beaulieu où s'élevaient quatre vastes tribunes, tandis que les hornusseurs pouvaient se déployer à l'aise sur le terrain de l'aérodrome de la Blécherette. Malheureusement le temps ne fut pas idéal et la pluie vint, à plusieurs reprises, troubler la manifestation. Elle fut cause, également, d'une certaine carence dans le nombre de visiteurs.

La remise de la bannière fédérale

Samedi matin, un train spécial, décoré comme il se doit, stoppa en gare de Lausanne. Il amenait les comités d'organisation des dernières fêtes et la bannière fédérale des lutteurs venant de Berne et celle des joueurs de hornuss venant de Ruetlingen-Aefligen. Un long cortège parcourut la ville pour se rendre sur les emplacements de fête tandis qu'une foule énorme fit un enthousiaste récépion à tous les confédérés hôtes de Lausanne pour 48 heures. L'équipement des joueurs de hornuss fut particulièrement remarqué, de même que deux petits ours à peine âgés de 7 mois.

Un lutteur meurt subitement

Les luttes commencèrent. Hélas, samedi matin vers 11 heures, un épisode dramatique vint frapper cruellement la grande famille des lutteurs. L'un d'eux, Arnold Dubach, de Diemtigen, berger, appartenant à l'Association cantonale bernoise, s'affaissa subitement. Il se sentait peu bien et ne voulait pas prendre part à la compétition. L'ambiance aidant il changea d'avis, fit deux passes victorieuses et peu après succomba à une crise cardiaque. Arnold Dubach était inscrit sous le No 13. Son décès affligea profondément les participants à la fête.

Les épreuves continuèrent l'après-midi et le soir fut donnée, au Comptoir Suisse, une grande représentation au cours de laquelle on applaudit un festival de circonstance: «Là-haut sur la montagne», scène alpestre de Milon Mingard.

Dimanche, la pluie tombe

Dimanche matin la pluie empêcha la célébration d'une cérémonie pa-

triotique à l'occasion de la Fête nationale. A midi, le banquet officiel fut servi au Comptoir Suisse. On entendit des discours de M. Oscar Rappin, président de la commission de réception, de M. F. Gamboni, président du Grand Conseil au nom des autorités cantonales et du conseiller d'Etat Ernest Fischer, président du comité d'organisation.

Willy Lardon, roi de la lutte

Les jeux se terminèrent l'après-midi. La dernière lutte, pour le titre de «Roi de la lutte» mit aux prises le «Roi» de 1934, Werner Bürki de Bümplitz, et Willy Lardon de Court. Après une demi-heure de lutte sans résultat, le titre fut accordé à Lardon.

Les hornusseurs reçurent leurs récompenses, puis M. Tschumy, président du comité d'organisation de la fête fédérale de Berne de 1934, remit la bannière fédérale — cravatée de crêpe — au président Ernest Fischer. Après la lecture du palmarès, ce fut la distribution des prix. Sur 280 lutteurs, 28 obtinrent la couronne fédérale. A 18 h. 30, enfin, un cortège, acclamé par la foule, se rendit, musique en tête, à l'Hôtel de Ville, confier à la Municipalité de Lausanne, la garde de la bannière jusqu'en 1941. Rd.

Voici les principaux résultats de la fête:

LUTTE

Vingt-huit concurrents ont obtenu une couronne; voici les dix premiers:

1. Lardon Willy, Court, 77.25 p.; 2. Bürki Werner, Bümplitz, 77; 3. Bruckhardt Emil, Zurich, 76.25; 4. Dubach Fritz, Eggwil, 76.25; 5. Imhof Walter, Uetwil, 76.25; 6. Heggin Carl, Oberwil, 76; 7. Woodtli Jacob, Saint-Gall, 76; 8. Dietschi Théodore, Saint-Gall, 75.75; 9. Boss Christian, Metzingen, 75.75; 10. Liechti Auguste, Berne, 75.50.

HORNUSS

Résultats des dix premiers individuels:

1. Stampfli Max, Winstorf, 107 p.; 2. Steiner Hans, Recherswil, 103; 3. Brunner H., Obergoldbach, 103; 4. Sommer Hans, Busswil, 97; 5. von Arx, Utzenstorf, 97; 6. Morgenthaler Al., Wanzwil, 96; 7. Hännli Ernst, Utzenstorf, 95; 8. Schneider Hans, Recherswil, 95; 9. Fuhrer Fritz, Schwarzenburg, 94; 10. Schneider Gottl., Recherswil, 94.

Résultats des premières sections: sections obtenant couronnes et cornes à fleurs:

1. Aefligen, 0 f., 1310 p.; 2. Obergoldbach, 0 f., 1152 p.; 3. Biberen, 0 f., 1126 p.

Sections obtenant couronnes et coupes:

4. Utzenstorf I, 0 f., 1119 p.; 5. Winstorf, 0 f., 1073 p.; 6. Schwarzhäusern, 0 f., 1046 p.

L'athlétisme

Les championnats suisses ont eu lieu à Lucerne

Samedi matin ont débuté, à Lucerne, par un temps favorable, les championnats suisses d'athlétisme. Voici les résultats des finales de samedi:

Saut à la perche: 1. Stalder, Zurich, 3 m. 70; 2. Geisinger, Bâle, 3 m. 60; 3. Pilliod, les Brenets, 3 m. 40.

Triple saut: 1. Feller, Olten, 12 m. 58; 2. Anet, Schaffhouse, 12 m. 55.

1500 mètres: 1. Utiger, Berne, 4' 08"8; 2. Minder, Zurich, 4' 10"6.

Lancement du marteau: 1. Vogler, Zurich, 47 m. 37; 2. Nido, Zurich, 44 m. 20.

10,000 mètres: 1. Boelle, Zurich, 33' 35"; 2. Niederhauser, Lucerne, 33' 53"2.

110 mètres haies: 1. Kunz, Soleure, 15"2; 2. Anet, Schaffhouse, 15"6.

400 mètres: 1. G. Meyer, Bâle, 50"9; 2. Neuenschwander, Berne, 51".

Saut en longueur: 1. Studer, Bienne, 7 m. 03; 2. Feller, Granges, 6 m. 40.

Lancement du poids: 1. Bachmann, Zurich, 13 m. 58; 2. Zeli, Berne, 13 m. 57.

100 mètres: 1. Haenni, Bienne, 11"3; 2. Marchand, Berne, 11"3.

400 mètres haies: 1. Kellerhals, Bâle, 57"; 2. Christen, Schaffhouse, 57"3.

Javelot: 1. Heumann, Saint-Gall, 59 m. 01; 2. Schumacher, Zurich, 58 m. 39.

Saut en hauteur: 1. Blaser, Berne, 1 m. 78; 2. Buhner, Lugano, 1 m. 75.

5000 mètres: 1. Utiger, Berne, 15' 45"4; 2. Mozzini, Berne, 15' 56"3.

200 mètres: 1. Haenni, Bienne, 23"; 2. Marchand, Berne, 23"4.

Disque: 1. Ospelt, Balzers, 39 m. 94; 2. Sterchi, 39 m. 75.

800 mètres: 1. Salvisberg, Berne, 2' 00"9; 2. Pedrolini, Zurich, 2' 04"2.

L'escrime

A la salle Bussièrre

Samedi soir, notre société d'escrime, salle Bussièrre, a fait disputer ses deux derniers brassards au fleuret et à l'épée de la saison. Le brassard au fleuret, qui s'est tiré avec un handicap, a vu la brillante victoire d'un de nos jeunes tireurs, M. H. Quartier-la-Tente, dont les débuts sont prometteurs. A l'épée, la victoire est revenue, après des assauts serrés entre dix tireurs, à M. F. Thiébaud, qui s'affirme à nouveau comme un champion de valeur. M. Thiébaud a du reste été classé troisième au championnat au fleuret des Journées fédérales de Lucerne, qui se sont disputées il y a quinze jours.

L'automobilisme et le motocyclisme

Le Grand prix allemand de la montagne

Le Grand prix allemand de la montagne s'est disputé dimanche à Fribourg en Brisgau. Voici les résultats:

MOTOS, cat. 350 cc.: 1. Meelmann, Allemagne, sur «N.S.U.», 8' 20"; 3. Haenni, Suisse, sur «Norton», 8' 44"5. — Cat. 500 cc.: 1. Bodenher, Allemagne, sur «D.K.W.», 8' 21"7; 2. Cordey, Suisse, sur «Norton», 8' 37"7.

AUTOS, voitures au dessus de trois litres: 1. Stuck, sur «Auto-Union», 8' 11"; 2. Rosemeyer, sur «Auto-Union», 8' 12"; 3. Carraciola, sur «Mercedes», 8' 17"7.

Dimanche
8 août
Cantonal I - Kreuzlingen

Le tir

Deux grandes journées du tir cantonal fribourgeois

(c) Les deux avant-dernières journées du tir cantonal fribourgeois ont été marquées par une grande affluence de tireurs...

La statistique, au 31 juillet au soir, indique qu'il a été tiré 127,000 cartouches...

Au tir au petit calibre (50 mètres), les tireurs ont obtenu 410 couronnes...

Voici les résultats qui intéressent les tireurs de nos régions:

Tir au fusil, à 300 m.

Patric et Art: Charles Favre, le Locle, 429 p.; Werner Oesch, le Locle, 422 p.; Fritz Fühler, Morat, 420 p.

Tir à l'arme de petit calibre

Helvetia: A. Léonanni, la Chaux-de-Fonds, 46 p.; Giovanni, la Chaux-de-Fonds, 46 p.

Tir au pistolet, à 50 m.

Groupe: W. Oesch, le Locle, 46 p.; Maitrise: J. Barrelet, Cernier, 624 p.; W. Oesch, le Locle, 503 p.

Le golf

Au club de Neuchâtel

Voici les résultats de la coupe du grand hôtel de Chaumont, jouée sur 27 trous...

1. M. Pierre Schwob, 127 - 28 = 99; 2. Mme Raph. Schwob, 148 - 45 = 103; 3. ex-aequo N. Choyel, 111 - 6 = 105 et M. Raph. Schwob, 141 - 36 = 105; 5. M. Jean Schwob, 149 - 42 = 107.

Le football

Le calendrier des matches de ligue nationale

Voici l'ordre des matches de ligue nationale comptant pour le premier tour de championnat suisse:

29 août: Granges - Lausanne; Servette - Bienne; Berne - Lugano; Grasshoppers - Nordstern; Bâle - Young Fellows; Lucerne - Young Boys.

5 septembre: Berne - Grasshoppers; Nordstern - Granges; Lausanne - Servette; Bienne - Bâle; Young Fellows - Lucerne; Lugano - Young Boys.

12 septembre: Grasshoppers - Lugano; Granges - Berne; Servette - Nordstern; Bâle - Lausanne; Lucerne - Bienne; Young Boys - Young Fellows.

26 septembre: Lugano - Young Fellows; Bienne - Young Boys; Lausanne - Lucerne; Nordstern - Bâle; Berne - Servette; Grasshoppers - Granges.

10 octobre: Granges - Lugano; Servette - Grasshoppers; Bâle - Berne; Lucerne - Nordstern; Young Boys - Lausanne; Young Fellows - Bienne.

24 octobre: Lugano - Bienne; Lausanne - Young Fellows; Nordstern - Young Boys; Berne - Lucerne; Grasshoppers - Bâle; Granges - Servette.

21 novembre: Servette - Lugano; Bâle - Granges; Lucerne - Grasshoppers; Young Boys - Berne; Young Fellows - Nordstern; Bienne - Lausanne.

28 novembre: Lugano - Lausanne; Nordstern - Bienne; Berne - Young Fellows; Grasshoppers - Young Boys; Granges - Lucerne; Servette - Bâle.

12 décembre: Bâle - Lugano; Lucerne - Servette; Young Boys - Granges; Young Fellows - Grasshoppers; Bienne - Berne; Lausanne - Nordstern.

19 décembre: Lugano - Nordstern; Berne - Lausanne; Grasshoppers - Bienne; Granges - Young Fellows; Servette - Young Boys; Bâle - Lucerne.

26 décembre: Lucerne - Lugano; Young Boys - Bâle; Young Fellows - Servette; Bienne - Granges; Lausanne - Grasshoppers; Nordstern - Berne.

Les matches internationaux et la coupe suisse

19 septembre, à Vienne: Autriche-Suisse, et à Constance: Suisse B - Wurtemberg; 3 octobre: premier tour de la coupe suisse; 17 octobre, à Paris: France - Suisse, et en Suisse: Suisse B - France B; 31 octobre, en Suisse: Suisse - Italie; 7 novembre: deuxième tour de la coupe suisse; 4 novembre, à Budapest: Hongrie - Suisse; 5 décembre: troisième tour de la coupe suisse.

Le water polo

Un tournoi à Neuchâtel

La Société nautique et le Red-Fish club avaient organisé en commun une manifestation sportive...

Le tournoi de water-polo, organisé par le Red-Fish, qui devait avoir lieu devant le quai Osterwald...

En voici les résultats: Swim-Boys Bienne bat Red-Fish II par 4-0; Red-Fish I se défait du Schwimm-Boys après une partie mouvementée par 4-1; et pour terminer Red-Fish I bat Red-Fish II 5 à 1.

L'aviation

Au meeting de Zurich

ZURICH, 1er. — La dernière journée du meeting international d'aviation a réuni, malgré le mauvais temps...

Voici les résultats du concours international d'escadrilles:

Catégorie internationale, monoplace militaire: 1. Tchecoslovaquie, esquadron de lieutenant Nowak...

Catégorie C, appareils de tourisme: 1. Section vaudoise de l'A. C. S., cinq machines D. H. Gipsy Moth; 2. Section zuricoise de l'A. C. S., trois machines, Bueker-Youngman.

Incendie d'une ferme causé par des fusées

FRIBOURG, 1er. — La maison et la grange de M. Edouard Käser, à Liebstorf (district du Lac)...

Les permis d'importation

Le Département fédéral de l'économie publique a promulgué un nouveau tarif de taxes pour les permis d'importation...

Les réductions de taxes entraîneront pour le service des importations une diminution de recettes de plus de 200,000 francs par an...

Chemin de fer électriques de la Gruyère

Les comptes de 1936 accusent un excédent des recettes sur les dépenses de 28,504 fr. Le service des autobus annexé au C. F. G. a enregistré pour 499,000 francs de recettes...

Banque Creditanstalt, à Lucerne

L'Assemblée des obligataires a approuvé les propositions du conseil et de la commission fédérale des banques...

Mines d'or

On annonce que, pour juillet, le prix de l'once produite en Afrique du Sud sera de 139 sh. 6, au lieu de 140 pour juin.

Les réserves de minerai des sociétés, dont les comptes s'arrêtent au 30 juin, sont considérables; aussi le marché des mines d'or en général vient d'accuser une nouvelle hausse de l'ordre de 3 à 3 1/2 %.

A Londres, le prix de l'or a baissé au-dessous de 140 sh., depuis quelques jours. Ce n'est pas que les offres de métal y soient abondantes; au contraire elles se rarifient et les thésauroisiers du métal précieux recommandent leurs achats...

LE MAUVAIS TEMPS

Un désastre dans le district d'Aigle

Samedi après-midi, vers 16 h. 30, un orage d'une exceptionnelle violence s'est abattu sur la région d'Aigle et environs.

Les pompiers d'Aigle furent alertés pour vider les caves inondées. Dans celle de l'association viticole, il n'y avait pas moins de 60 cm. d'eau.

Les poses de plantation de tabac, situées au bord du Rhône, et dont la cueillette devait commencer lundi, sont hâchées. Depuis 1927, on n'avait pas subi dans la région un orage pareil.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

A Oslo, un avion tombe dans le port

OSLO, 1er (Havas). — Cinq personnes ont été tuées dimanche, dans un accident d'aviation.

L'appareil survolait la capitale, faisant un vol d'agrément, lorsqu'il tomba dans le port, d'une grande hauteur, apparemment à la suite d'une explosion. Les occupants, tous Norvégiens, ont péri.

Les paysans picards sont toujours prisonniers chez eux

SAINT-QUENTIN, 1er. — La grève agricole persiste, soutenue par des éléments venus de la ville. Les gardes mobiles continuent à obliger les paysans à rester chez eux.

Un médecin milanais réussit une audacieuse opération sur un cœur humain

MILAN, 1er. — Une curieuse opération, au cours de laquelle un cœur humain a été extrait de la cavité thoracique et remis en place, a été réalisée par le professeur Aldo De-frise sur un travailleur, Alfonso Lelli, âgé de 52 ans.

Le souvenir de Jaurès et les divisions du Front populaire

PARIS, 1er. — Samedi a été célébré l'anniversaire de la mort de Jaurès, par un défilé des organisations de Front populaire.

Les communistes ont interrompu le discours de M. Chautemps en criant: «Des avions pour l'Espagne».

On croit savoir que M. Yvon Delbos a été particulièrement choqué de cette attitude des communistes.

Il l'a été encore plus par le discours du député communiste Cogniot, qui, au lieu de parler de Jaurès, a fait un discours de politique intérieure et surtout de politique étrangère que la cérémonie ne justifiait pas.

M. Delbos s'est entretenu de ces faits avec MM. Chautemps et Blum aussitôt après la cérémonie, et il ne leur aurait pas caché sa réproubation pour de telles pratiques.

Trois wagons déraillent à Fontainebleau

FONTAINEBLEAU, 1er (Havas). — Près de la gare de Fontainebleau, trois wagons ont déraillé au cours d'une manœuvre, interrompant toute circulation sur la ligne Paris-Dijon.

Incendie d'une ferme causé par des fusées

FRIBOURG, 1er. — La maison et la grange de M. Edouard Käser, à Liebstorf (district du Lac)...

Le Département fédéral de l'économie publique a promulgué un nouveau tarif de taxes pour les permis d'importation...

Les réductions de taxes entraîneront pour le service des importations une diminution de recettes de plus de 200,000 francs par an...

Chemin de fer électriques de la Gruyère

Les comptes de 1936 accusent un excédent des recettes sur les dépenses de 28,504 fr. Le service des autobus annexé au C. F. G. a enregistré pour 499,000 francs de recettes...

Banque Creditanstalt, à Lucerne

L'Assemblée des obligataires a approuvé les propositions du conseil et de la commission fédérale des banques...

Mines d'or

On annonce que, pour juillet, le prix de l'once produite en Afrique du Sud sera de 139 sh. 6, au lieu de 140 pour juin.

Les réserves de minerai des sociétés, dont les comptes s'arrêtent au 30 juin, sont considérables; aussi le marché des mines d'or en général vient d'accuser une nouvelle hausse de l'ordre de 3 à 3 1/2 %.

A Londres, le prix de l'or a baissé au-dessous de 140 sh., depuis quelques jours. Ce n'est pas que les offres de métal y soient abondantes; au contraire elles se rarifient et les thésauroisiers du métal précieux recommandent leurs achats...

LE MAUVAIS TEMPS

Un désastre dans le district d'Aigle

Samedi après-midi, vers 16 h. 30, un orage d'une exceptionnelle violence s'est abattu sur la région d'Aigle et environs.

Les pompiers d'Aigle furent alertés pour vider les caves inondées. Dans celle de l'association viticole, il n'y avait pas moins de 60 cm. d'eau.

La non-intervention

Peut-on encore conserver quelque espoir de succès ?

Après la séance de vendredi, qui fit apparaître une nouvelle fois de profondes divergences entre les diverses thèses en présence, la situation est fort peu claire.

Paris et Londres s'efforcent de remettre sur pied un projet dont le succès paraît bien problématique étant donné l'intransigeance évidente voulue de Moscou.

D'un autre côté, une dépêche française nous montre M. Delbos se plaignant de la presse italienne tandis que courent des bruits persistants sur des relations de plus en plus étroites entre Rome et Londres.

On chuchote également qu'en cas d'échec des négociations Londres s'apprête à reconnaître isolément la qualité de belligérant au général Franco.

Il semble bien une nouvelle fois que les partisans d'une politique réaliste auront l'avantage, tandis que ceux qui s'obstinent à chercher un accord international de moins en moins possible en seront pour leurs frais.

Quant à l'Allemagne, elle proclame hautement que c'est aux soviets qu'incombe la responsabilité de l'échec.

Reste la France qui s'est efforcée jusqu'ici de faire le pont entre Moscou et Londres et qui aujourd'hui encore voudrait absolument amener les soviets à conclure un accord dont deux fois déjà ils ont compromis le succès.

En attendant, les autres puissances, plus habiles, cherchent à tirer les marrons du feu espagnol.

Ces équivoques pourraient ne saurait durer longtemps encore. Nous serons bientôt fixés. (W.)

Le roi Léopold vient faire un séjour en Suisse

BRUXELLES, 1er (Havas). — Le roi Léopold a quitté Bruxelles hier soir pour la Suisse, où il va faire un séjour de trois ou quatre semaines.

Un camion valaisan se retourne

Parmi les occupants, une fillette est tuée

SION, 2. — M. Joseph Gaspoz, qui conduisait un camion aux Mayens-de-Sion, dimanche soir, a perdu la direction de sa machine qui s'est retournée. Quatre occupants ont été blessés: Mlle Ubrisard, de Sion, M. et Mme Perrier, de Chandoline; leur fillette, âgée de douze ans, a succombé à une fracture du bassin à l'hôpital de Sion.

Une automobile réussit à monter au sommet du Righi

Pour la première fois, le 1er août, une automobile a atteint le sommet du Righi. Il s'agit d'une petite voiture de 6,5 CV, d'une tare de 830 kg, occupée par deux personnes. La voiture transportait une charge de 220 kg. La machine a gravi l'étroit chemin qui de Weggis conduit au sommet en passant par Rigi-Kallbad et Rigi-Staffel. Le chemin accuse par endroits une pente de 40 %. Le plus grand obstacle se trouvait au-dessous du but, et consistait en un escalier long de 150 m, d'une inclinaison de 40 % et comprenant 34 ressauts. La voiture s'est arrêtée sous le mât du sommet.

LE MAUVAIS TEMPS

Un désastre dans le district d'Aigle

Samedi après-midi, vers 16 h. 30, un orage d'une exceptionnelle violence s'est abattu sur la région d'Aigle et environs.

Les pompiers d'Aigle furent alertés pour vider les caves inondées. Dans celle de l'association viticole, il n'y avait pas moins de 60 cm. d'eau.

Les poses de plantation de tabac, situées au bord du Rhône, et dont la cueillette devait commencer lundi, sont hâchées. Depuis 1927, on n'avait pas subi dans la région un orage pareil.

A Yverne encore, l'eau, charriant boue et gravier, a pénétré dans une ferme au Moulin, près de la Manson blanche, qu'elle a complètement envahie. Le bétail n'a été sauvé qu'à grand-peine. Les pompiers ont été alarmés.

LE MAUVAIS TEMPS

Un désastre dans le district d'Aigle

Samedi après-midi, vers 16 h. 30, un orage d'une exceptionnelle violence s'est abattu sur la région d'Aigle et environs.

Les pompiers d'Aigle furent alertés pour vider les caves inondées. Dans celle de l'association viticole, il n'y avait pas moins de 60 cm. d'eau.

Les poses de plantation de tabac, situées au bord du Rhône, et dont la cueillette devait commencer lundi, sont hâchées. Depuis 1927, on n'avait pas subi dans la région un orage pareil.

A Yverne encore, l'eau, charriant boue et gravier, a pénétré dans une ferme au Moulin, près de la Manson blanche, qu'elle a complètement envahie. Le bétail n'a été sauvé qu'à grand-peine. Les pompiers ont été alarmés.

La deuxième traversée de l'Atlantique nord dans les deux sens

LONDRES, 1er. — La deuxième traversée de l'Atlantique nord dans les deux sens, par un appareil anglais et un appareil américain, en vue des essais tendant à l'établissement d'une ligne aérienne sur l'Atlantique, a été couronnée de succès.

L'avion américain «Clipper» est arrivé à 9 h. 50 ce matin, à Foynes (Irlande) et l'avion anglais «Cambria» peu après dix heures à Botwood (Terre-Neuve).

Le roi Léopold vient faire un séjour en Suisse

BRUXELLES, 1er (Havas). — Le roi Léopold a quitté Bruxelles hier soir pour la Suisse, où il va faire un séjour de trois ou quatre semaines.

Un médecin milanais réussit une audacieuse opération sur un cœur humain

MILAN, 1er. — Une curieuse opération, au cours de laquelle un cœur humain a été extrait de la cavité thoracique et remis en place, a été réalisée par le professeur Aldo De-frise sur un travailleur, Alfonso Lelli, âgé de 52 ans.

Le souvenir de Jaurès et les divisions du Front populaire

PARIS, 1er. — Samedi a été célébré l'anniversaire de la mort de Jaurès, par un défilé des organisations de Front populaire.

Les communistes ont interrompu le discours de M. Chautemps en criant: «Des avions pour l'Espagne».

On croit savoir que M. Yvon Delbos a été particulièrement choqué de cette attitude des communistes.

Il l'a été encore plus par le discours du député communiste Cogniot, qui, au lieu de parler de Jaurès, a fait un discours de politique intérieure et surtout de politique étrangère que la cérémonie ne justifiait pas.

M. Delbos s'est entretenu de ces faits avec MM. Chautemps et Blum aussitôt après la cérémonie, et il ne leur aurait pas caché sa réproubation pour de telles pratiques.

Trois wagons déraillent à Fontainebleau

FONTAINEBLEAU, 1er (Havas). — Près de la gare de Fontainebleau, trois wagons ont déraillé au cours d'une manœuvre, interrompant toute circulation sur la ligne Paris-Dijon.

Incendie d'une ferme causé par des fusées

FRIBOURG, 1er. — La maison et la grange de M. Edouard Käser, à Liebstorf (district du Lac)...

Le Département fédéral de l'économie publique a promulgué un nouveau tarif de taxes pour les permis d'importation...

Les réductions de taxes entraîneront pour le service des importations une diminution de recettes de plus de 200,000 francs par an...

Chemin de fer électriques de la Gruyère

Les comptes de 1936 accusent un excédent des recettes sur les dépenses de 28,504 fr. Le service des autobus annexé au C. F. G. a enregistré pour 499,000 francs de recettes...

Banque Creditanstalt, à Lucerne

L'Assemblée des obligataires a approuvé les propositions du conseil et de la commission fédérale des banques...

Mines d'or

On annonce que, pour juillet, le prix de l'once produite en Afrique du Sud sera de 139 sh. 6, au lieu de 140 pour juin.

Les réserves de minerai des sociétés, dont les comptes s'arrêtent au 30 juin, sont considérables; aussi le marché des mines d'or en général vient d'accuser une nouvelle hausse de l'ordre de 3 à 3 1/2 %.

A Londres, le prix de l'or a baissé au-dessous de 140 sh., depuis quelques jours. Ce n'est pas que les offres de métal y soient abondantes; au contraire elles se rarifient et les thésauroisiers du métal précieux recommandent leurs achats...

LE MAUVAIS TEMPS

Un désastre dans le district d'Aigle

Samedi après-midi, vers 16 h. 30, un orage d'une exceptionnelle violence s'est abattu sur la région d'Aigle et environs.

Les pompiers d'Aigle furent alertés pour vider les caves inondées. Dans celle de l'association viticole, il n'y avait pas moins de 60 cm. d'eau.

Les poses de plantation de tabac, situées au bord du Rhône, et dont la cueillette devait commencer lundi, sont hâchées. Depuis 1927, on n'avait pas subi dans la région un orage pareil.

A Yverne encore, l'eau, charriant boue et gravier, a pénétré dans une ferme au Moulin, près de la Manson blanche, qu'elle a complètement envahie. Le bétail n'a été sauvé qu'à grand-peine. Les pompiers ont été alarmés.

Les chemins de fer et la sécurité

Où la Suisse est en tête

Un abonné nous écrit: Les Chemins de fer fédéraux et les compagnies privées veulent tous leurs efforts non pas seulement à l'accroissement de la vitesse et du confort mais encore à la sécurité des voyageurs, du personnel et de toutes les personnes entrant en quelque manière en contact avec l'exploitation.

Au cours des années 1934 à 1936, grâce à l'attention de la direction de C. F. F. et du personnel, notre réseau, avec ses trois mille kilomètres, n'a eu à enregistrer en moyenne que 28 accidents de voyageurs, dont 9 avec issue mortelle. Les accidents survenus au personnel ont atteint en moyenne 12 par an pendant la même période. En outre, 17 personnes étrangères au chemin de fer ont été blessées.

Il est intéressant de comparer ces chiffres aux 629 accidents de la circulation, et dont l'issue a été mortelle, survenus en Suisse en 1936.

Mais le degré de sécurité qu'ont atteint nos chemins de fer fédéraux ressortira plus clairement encore si nous établissons une comparaison avec les réseaux étrangers. Nous nous baserons sur la statistique des années 1933 à 1935. Les chiffres internationaux pour 1936 n'étant pas encore complets. Par milliard de personnes-kilomètres, le nombre total des accidents survenus aux voyageurs sur le réseau des C. F. F. au cours de ces trois années s'est élevé en moyenne à huit par an (accidents avec et sans issue mortelle). Par contre, la moyenne des chemins de fer allemands de l'Etat (Reichsbahn) est de 19, celle des chemins de fer fédéraux autrichiens de 14 et celle des chemins de fer belges de 18. Les chemins de fer italiens de l'Etat atteignent une moyenne de 36, les chemins de fer français de 42 accidents par milliard de personnes-kilomètres.

Les Chemins de fer fédéraux font également leur possible pour assurer la protection des personnes étrangères à l'exploitation. La moyenne des accidents survenus à cette catégorie de personnes s'est élevée à 9 seulement par tranche de 10 millions de trains-kilomètres au cours des années 1933/1935. Si ce chiffre est inférieure pour la «Reichsbahn», la Suisse se range toutefois avant la Belgique avec 11 accidents, la Hollande avec 16, l'Autriche avec 22, l'Italie avec 23 et la France avec 24 accidents par tranche de dix millions de kilomètres-trains.

Sécurité avant tout: telle est la devise de nos Chemins de fer fédéraux. Mais cette sécurité doit être conquise au prix d'une vigilance de tous les instants. Elle nécessite des installations et des appareillages coûteux desservis par un personnel très qualifié.

La sécurité ne va pas sans nécessiter des dépenses importantes mais les accidents coûtent encore plus cher à l'économie nationale que les dépenses consenties pour les éviter.

Emissions radiophoniques de lundi

(Extrait du journal «Le Radio») SOTTENS: 12.29, l'heure, 12.30, inform. 12.40, musique variée, 13 h., le billet de la semaine, 13.05, airs des «Pêcheurs de perles», de Bizet, 13.15, orgue de cinéma, 17 h., disques, 17.55, Tour de Suisse cycliste, 18.25, pour Madame, 18.40, causerie sur la natation, 18.50, intermède, 19 h., pour les amateurs photographes, 19.15, intermède, 19.25, micro-magazine, 19.50, inform. 20 h., Tour de Suisse cycliste, 20.30, orchestre de genre, 21 h., pélerinage en Savoie, 21.20, soirée variée, 21.50, piano-jazz, 22 h., résumé des principaux événements suisses, 22.15, pour les Suisses à l'étranger.

Télédiffusion: 8.30 (Bordeaux), orchestre, 10.15 (Vichy), concert du Casino, 12 h. (Lugano), disques, 16 h. (Strasbourg), «Le chant de la terre», par Gustave Mahler.

BEROMUNSTER: 6.15, concert, 12 h., airs d'opérettes, 12.40, musique variée, 17 h., conc. récréatif, 18.35, causerie sur les montagnes, 19.01, chant et piano, 20.30, «Le monde sans papier», pièce radiophonique, 21.10, danse, 22 h., pour les Suisses à l'étranger.

Télédiffusion: 10.50 (Vienne), musique champêtre, 13.30, concert, 14.30, airs d'opéras, 16.05, airs de films.

MONTE-CENERI: 12 h., disques, 12.40, musique variée, 17 h., conc. récréatif, 20 h., relais d'une station suisse, 22 h., pour les Suisses à l'étranger.

Télédiffusion (progr. européen pour Neuchâtel): 11.45 (Limoges), orchestre, 13 h. (Montpellier), orchestre, 14.30 (Tour Eiffel), disques, 15 h. (Toulouse), concert, 17 h. (Rennes), concert, 18.30 (Bordeaux), orchestre, 19.05 (Salzbourg), «Don Giovanni», comédie tragique de Lorenzo da Ponte, musique de Mozart.

RADIO-PARIS: 12 h., 12.30, et 13.45, musique variée; 14 h., œuvres de Wagner, 14.30, valses symphonie, 17 h., musique variée, 19 h., «Don Juan», opéra de Mozart, retr. de Salzbourg.

STRASBOURG: 16 h., «Le chant de la terre», de Mahler. KOENIGSWUSTERHAUSEN: 18 h., musique de chambre, 21.15, piano par Gleickling.

La fête nationale en Suisse

Au Grutli
Parmi les nombreuses manifestations qui ont eu lieu en souvenir de l'alliance fédérale, mentionnons celle qui s'est déroulée sur les lieux mêmes où le pacte a été scellé : au Grutli.

C'est la première fois qu'une cérémonie s'y déroulait depuis celle de 1891. La manifestation a eu lieu en présence de quelques centaines de personnes. On remarquait de nombreux costumes régionaux et un groupe de jeunes suisses venus de l'étranger. Les représentants des cantons d'Uri, de Schwyz et des deux Unterwald, participaient à la cérémonie.

Les discours de circonstance ont été prononcés par M. Etter, conseiller fédéral, chef du département fédéral de l'intérieur et par M. Vallotton, conseiller national.

Inauguration d'un monument commémoratif à Giornico

GIORNICO, 1er. — Six mille personnes arrivées de tout le canton du Tessin et des cantons alémaniques ont assisté dimanche à l'inauguration du monument commémoratif de la bataille de Giornico de 1478. Le monument qui est l'œuvre du sculpteur tessinois Apollonio Pessina se trouve au nord du village, où il domine la route du Gothard. On remarquait la présence de M. Motta, président de la Confédération, des représentants du Tessin et des huit cantons primitifs et de Mgr. Jelmini, administrateur apostolique du Tessin.

Un cortège, après avoir traversé le village pavés, s'est rendu sur la place du monument. Il comprenait les autorités civiles et religieuses, et des représentants de l'armée. M. Motta a prononcé un discours, accueilli par des ovations prolongées et enthousiastes.

Le soir à la cantine une réception a eu lieu, au cours de laquelle les femmes de la Léventine ont remis un souvenir à M. Motta.

Vers une suspension de huit jours de la prochaine session parlementaire

pour éviter que le programme financier ne soit discuté que par une seule Chambre

BERNE, 30. — Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral s'est occupé d'une lettre de la délégation financière suggérant que la prochaine session parlementaire soit interrompue pour éviter que le programme financier ne soit discuté que par une seule Chambre, lors de la session d'automne, et seulement en décembre pour l'autre et enfin pour empêcher que la discussion finale du budget ne soit éventuellement ajournée à la session de janvier.

La délégation financière propose d'intercaler une suspension de huit jours après la première semaine de la session d'automne, semaine au cours de laquelle le Conseil national discutera le troisième programme financier. Pareille suspension permettrait à la commission du Conseil des Etats de se prononcer sur les décisions du Conseil national. A la reprise de la session, le Conseil des Etats examinerait le programme financier, ce qui permettrait de mettre le point final à celui-ci au cours de la session d'automne.

Le Conseil fédéral a répondu affirmativement à la délégation financière et informé de la situation les présidents des deux Chambres, ainsi que la commission des finances du Conseil des Etats.

La radio suisse va disposer de quatre millions de francs pour ses programmes

Le Comité central de la société suisse de radiodiffusion a tenu sa première séance sous la présidence de M. Franz d'Ernst.

A propos du budget pour 1938, l'autorité de concession a fait savoir qu'elle avait l'intention d'attribuer quatre millions de francs au service des programmes. Cela représenterait, par rapport à l'exercice en cours, une augmentation de 550 mille francs, justifiée par l'accroissement du nombre des auditeurs concessionnaires. On espère, en effet, que le nombre de concessions atteindra le demi-million à la fin de 1937 et l'on prévoit, pour 1938, une nouvelle augmentation de vingt à trente mille.

Cette recette supplémentaire de 550,000 mille francs ne correspond pas encore, il est vrai, à ce que les directeurs de studios estimaient absolument indispensable. Elle doit permettre, toutefois, de travailler à une sensible amélioration du service des programmes.

Un cycliste tué par une auto inconnue

GRANCY, 1er. — Sur la route de Grancy à Cottens, on a trouvé, samedi, peu après 22 heures, gisant sur la chaussée, le cadavre d'un homme qui vraisemblablement a été happé par une automobile, tué sur le coup et traîné sur une distance d'une vingtaine de mètres.

La victime est Maurice-Henri Rollier, né en 1897, manœuvre à Vulliens.

L'automobiliste ne s'est pas arrêté, et on ignore complètement son identité.

Les finances de l'Etat de Berne

BERNE 30. — Les comptes d'Etat du canton de Berne pour 1936 se soldent avec 165,7 millions de recettes et 173,5 millions de dépenses, par un déficit de 7,8 millions de francs, en augmentation de 4,5 millions sur les prévisions budgétaires.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

LA VILLE

Collision d'autos

Samedi, peu après midi, une automobile neuchâteloise qui gravissait la rampe du Mail est entrée en collision avec une voiture belge, qui venait en sens inverse. Le choc fut particulièrement violent, mais personne ne fut blessé. Les deux voitures ont été sérieusement endommagées. L'accident s'est produit à un endroit très étroit de la route, face à l'entrée sud du cimetière du Mail.

VIGNOBLE

COLOMBIER

Un cas de scarlatine en caserne

(c) On signale un cas de scarlatine à l'Ecole de recrues II/2 actuellement à Colombier.

La recrue malade a été évacuée immédiatement à l'hôpital des Cadolles.

Toute la chambrée a été mise en quarantaine.

RÉGION DES LACS

Un automobiliste fauche cinq recrues à Montagny sur Yverdon

Un terrible accident s'est produit vendredi soir aux environs de 22 h. et demie, à la sortie de Montagny sur Yverdon.

La première compagnie de l'école de recrues II-2 d'infanterie de Montagny, en caserne à Yverdon, s'était rendue dans la journée de vendredi à l'Aiguillon, au-dessus de Baulmes, pour effectuer des tirs. Elle redescendait à la nuit tombante. Arrivée à Montagny, aux environs de 22 h. et demie, elle s'acheminait sur Yverdon. A la sortie du village, en direction d'Essert sur Champvent, un automobiliste lausannois rejoignait la colonne. Il la dépassa sur une trentaine de mètres. Tout à coup, on ne sait encore pour quelle cause exacte, le conducteur donna un malencontreux coup de volant à droite et faucha littéralement quatre soldats et un caporal, les projetant au bas d'un talus.

Relevés immédiatement, les victimes furent conduites d'urgence à l'infirmerie d'Yverdon, où elles reçurent des soins empressés. Ce sont les recrues Walther Schmidt, Alfred Knecht, Adolphe Meyer, Walther Graber et le caporal Lutsdorf.

Walther Schmidt est le plus gravement atteint. On craint une lésion de l'intestin et une opération sera probablement nécessaire; les quatre autres blessés souffrent de très fortes contusions et l'un d'eux d'une fracture de côtes.

La gendarmerie s'est rendue sur les lieux pour faire les constatations d'usage et ouvrir une enquête.

ESTAVAYER

Un départ au tribunal

(c) Vendredi dernier a été siégé pour la dernière fois comme juge M. Antonin Bise, syndic de Murist. Agé de 74 ans il est atteint par la limite d'âge. Il sera remplacé comme juge suppléant par M. Raymond Pilonel, de Mussillens. M. Bise a été 36 ans membre du Conseil communal de Murist et fut durant 20 ans le syndic habile et dévoué de cette localité, poste qu'il occupe encore actuellement.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE

Dans un garage un réservoir à air saute

(c) Dans le garage de M. Maffiolini, à Payerne, un réservoir à air comprimé a fait explosion samedi après-midi. Ce réservoir était utilisé pour le gonflement des pneus pour auto et camions.

La soupape de réglage pour la pression d'air ne fonctionnait pas, alors que le moteur continuait à tourner, augmentant la pression d'air qui, au dire du garagiste arriva jusqu'à 30 à 35 atmosphères. Ne pouvant contenir une pareille pression l'appareil fit explosion et causa de grands dégâts dans le garage et au premier étage de l'immeuble.

Heureusement, aucun ouvrier ne se trouvait à proximité de l'appareil au moment de l'accident.

Un camion contre une auto

(c) Le camion de la brasserie du Cardinal, stationné à Payerne a été tamponné entre Avenches et Dompierre par une auto allemande se dirigeant sur Berne.

Heureusement que les deux voitures étaient de fortes constructions, si non il y aurait quelques graves blessures à enregistrer. Le camion est fortement endommagé et la voiture est complètement hors d'usage.

JURA BERNOIS

LAMBOING Chronique

(c) Les ouvriers horlogers ont profité de leurs vacances pour aller au Grimsel, tandis que le comité des dames a visité le Grand Saint-Bernard.

— On voit flotter maintenant sur l'un des plus hauts sapins de la forêt de Chassin, propriété de la bourgeoisie de la Neuveville, un drapeau qui marque l'aboutissement du nouveau sentier établi sur la pente sud du Mont-Sujet, sous les ordres de M. G. Hirt, garde-chef, au chef-lieu. Long de 1680 mètres, d'une déclivité de 15 %, cette voie sera très commode pour les touristes et pour les bûcherons.

— Nos vergers font plaisir à voir. Les cerisiers sont très chargés et le vert de leurs feuilles disparaît sous le rouge vif des fruits.

La célébration du 1^{er} août

A Neuchâtel

Les meilleures intentions et les plus beaux projets ne sont rien s'ils ne sont favorisés par le beau temps. Mais si la pluie peut changer en désastre la fête la plus somptueusement préparée, elle ne peut rien contre les sentiments.

C'est pourquoi, à défaut de l'éclat qu'elle eût dû avoir, la célébration du 646^e anniversaire de la Confédération fut empreinte à Neuchâtel d'une ferveur patriotique qui a compensé largement tout ce que le temps dut faire renvoyer.

A 20 h., un cortège partait de la place A.-M. Piaget et se rendit, conduit par la Musique militaire, au Temple du bas où l'on avait décidé, au dernier moment, qu'aurait lieu la manifestation. Le malheur voulut que cette décision ne fût pas connue de la foule qui, voyant le ciel s'éclaircir, s'était massée sur les quais... et attendait. Les organisateurs, voyant que le Temple du bas demeurait vide, se décidèrent enfin à se rendre où on les attendait et s'en furent, en cortège, derrière le Collège latin où la manifestation put se dérouler en partie. Cortège très sympathique et qui réunissait des délégations de toutes les sociétés locales.

Après que M. Jean Krebs eut annoncé qu'en raison de l'incertitude du temps les feux d'artifices devaient être renvoyés à jeudi soir, M. Pierre Aebly, conseiller national et syndic de Fribourg, fit un discours d'une très grande élévation de

pensée et qui fut beaucoup applaudi. Puis la Musique militaire joua le « Cantique suisse » repris bientôt par toute l'assistance.

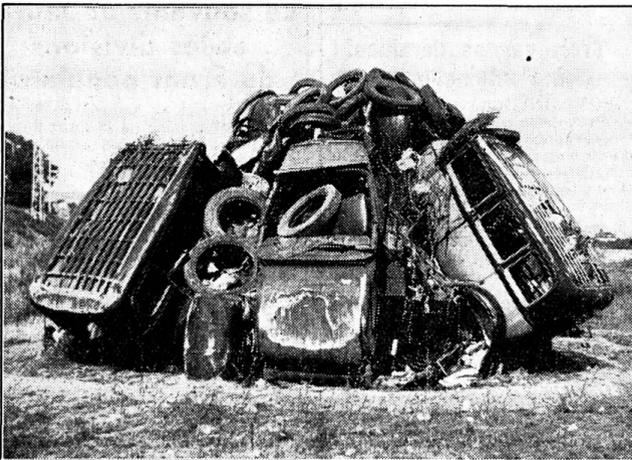
A 21 h. 45 tout était terminé et la foule s'écoula.

*** Cette simplicité, d'ailleurs, n'est pas sans grandeur. Et il n'est nul besoin qu'une fête soit brillante pour qu'elle fortifie en nous ces sentiments de patriotisme qui sont le fonds de la plupart des Neuchâtelois. Si brève et si dépouillée que fut la célébration du 1^{er} août 1937, elle n'en a pas moins été précisément ce que l'on désirait qu'elle fût: une cérémonie.

A ce propos, on peut se demander si l'usage de pétards, qui paraît s'être fortement développé à Neuchâtel ces dernières années, est vraiment ce qui convient à une fête patriotique. Sans parler du désagrément que la population éprouve de ces détonations qui éclatent n'importe où dans la rue. Nos marchands sont largement achalandés en feux d'artifice, fusées ou autres, qui ont au moins, eux, le mérite d'animer et d'égayer le ciel neuchâtelois en un jour de fête.

*** Il faut signaler le feu magnifique et fort original que les habitants d'Hauterive préparent chaque année avec un soin jaloux et qui, alimenté par de vieilles autos et des débris de toutes sortes, prend des proportions inattendues. Il est toujours fort réussi et il a, depuis fort longtemps, ses fidèles.

Comment on prépare le fameux feu d'Hauterive



A la Chaux-de-Fonds

(c) Dimanche matin, à la sortie du culte interecclésiastique, l'assistance s'est rendue en cortège au monument des soldats morts, pour déposer la traditionnelle couronne. Un discours de circonstance fut prononcé par M. Roemer.

Le soir, une manifestation fut organisée au Parc des Sports où l'on entendit diverses productions des sociétés locales. De fort beaux feux d'artifice furent tirés à cette occasion.

Après le cortège aux flambeaux, l'hymne national, entonné par la foule sur la place de l'hôtel de ville, mit le point final à la célébration du 1^{er} août.

Au Landeron

(c) La fête nationale a été célébrée au milieu d'une très grande affluence. Après la sonnerie des cloches, les sociétés locales avaient organisé devant le collège, une manifestation au cours de laquelle on entendit des productions de chaque société.

Le pasteur Emery, dans une allocution vibrante, commenta le pacte de 1291 et invita la foule à célébrer avec lui notre petite patrie.

La cérémonie se termina par l'exécution de l'hymne national avec accompagnement de la fanfare.

A Bienne

(c) Grâce à l'Action biennoise du 1^{er} août, notre fête nationale devait revêtir cette année un caractère tout spécial, mais les mauvais temps vint contrecarrer les préparatifs.

Samedi soir, on pouvait voir une immense croix fédérale illuminée, qui était dressée à la Montagne de Boujean. A 22 heures, l'Union instrumentale et la Société des tambours parcoururent nos rues en jouant la retraite, suivies d'un cortège de cent drapeaux et de cent torches.

Dimanche matin, alors que la diane était jouée, le canon tonna sur les hauteurs environnantes. A 20 h., un long cortège, formé de cent bannières fédérales, de deux corps de musique, de citoyens et de plusieurs sociétés, se rendit au bout du lac. Deux cultes patriotiques, l'un en français, l'autre en allemand, furent célébrés, après quoi, M. G. Muller, maire de Bienne, remit la constitution fédérale à quelque cent jeunes gens ayant atteint l'âge de 20 ans, non sans leur avoir adressé des paroles d'une belle envolée patriotique. Cette manifestation prit fin par le « Cantique suisse ».

Il y a longtemps qu'on ne vit à Bienne une fête du 1^{er} août célébrée avec autant d'enthousiasme patriotique.

A Corcelles-Cormondrèche

(c) Grâce à une accalmie inespérée à la fin de ce dimanche de pluie, la cérémonie du 1^{er} août a pu être célébrée sur l'emplacement habituel, soit le splendide belvédère dominant le quartier de la Chapelle s/Corcelles, — que nos édiles viennent de doter de plusieurs bancs fort bienvenus — et d'où l'on pou-

Un grave sinistre anéantit un bâtiment rural à Estavayer

Par téléphone, de notre correspondant :

Notre vieille cité médiévale qui célèbre toujours avec ferveur la fête nationale a été, dimanche soir, à 22 h. 45, brusquement mise en émoi par le tocsin.

Alors que la manifestation patriotique venait de prendre fin et que grands et petits s'amusaient encore à lancer fusées et pétards, une lueur vive embrasa le quartier est de la ville. Un incendie, d'une violence inouïe, venait d'éclater dans le grand rural du couvent des Dominicains, bâtiment situé à la sortie de la ville, sur la route de Grandcour. Le tocsin fut aussitôt sonné et les pompiers d'Estavayer se rendirent sur les lieux. Devant l'ampleur du sinistre, les pompiers de Lully, Sévas, Châtillon et Font, puis ceux de Payerne, furent appelés d'urgence et une douzaine de lances furent mises en action.

Le feu trouvait un aliment facile, car 80 chars de foin, 20 chars de regain et 30 chars de frotment étaient engrangés.

Les pompiers durent se borner à protéger les immeubles voisins qui furent en danger pendant près de deux heures.

Tout le bétail et le chédaïl furent néanmoins étés sauvés.

Durant toute la nuit, les pompiers ont arrosé les foyers.

La ferme des Dominicains est un bâtiment mesurant 60 mètres de long sur 20 mètres de large.

On ne peut encore évaluer les dégâts qui sont de prime abord très importants car il ne reste du rural que des murs calcinés.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Un motocycliste heurté violemment une auto

(c) Samedi soir, un facteur circulant à moto est entré en collision avec une automobile.

Sous la violence du choc, le motocycliste fut projeté à terre. Souffrant d'une profonde blessure à la cuisse et saignant abondamment, le blessé fut conduit à l'hôpital.

Souscription en faveur des enfants d'émigrés russes

Mme F., 2 fr. ; Mlle J. B., 5 fr. — Total à ce jour : 318 fr.

CHAPEAUX ROBES, MANTEAUX

Grand Magasin de
LETTIGLIETTES

Madame veuve Paul Robert et ses enfants ; Madame et Monsieur A. Höhn et leurs enfants ; Yverdon ; Monsieur et Madame Jean Robert et leurs enfants ; Genève ; Madame et Monsieur F. Spichiger ; Monsieur et Madame André Robert ; Genève ; Madame et Monsieur R. Frieburg-haus et leurs enfants ; Monsieur et Madame Ernest Robert et leurs enfants ; Monsieur et Madame Roger Robert ; Monsieur et Madame Edgar Robert et leur fille, à Neuchâtel ; Monsieur et Madame P. Robert et leurs filles ; Bienne ; Monsieur et Madame G. Robert et leurs enfants ; Genève ; Monsieur et Madame M. Robert et leur fille, à Paris ; Monsieur et Madame S. Robert et leurs enfants à Neuchâtel ; ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur
Paul ROBERT-NICOUD

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent, enlevé à leur tendre affection, après une longue et pénible maladie supportée avec résignation, dans sa 74^e année.

Neuchâtel, le 31 juillet 1937.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.
II Tim. IV, 7.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu le mardi 3 août, à 13 heures.

Domicile mortuaire : Seyon 32.

On ne touchera pas

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le comité de la Société de la Croix-Bleue a le profond regret de faire part à ses membres du décès survenu le 31 juillet de

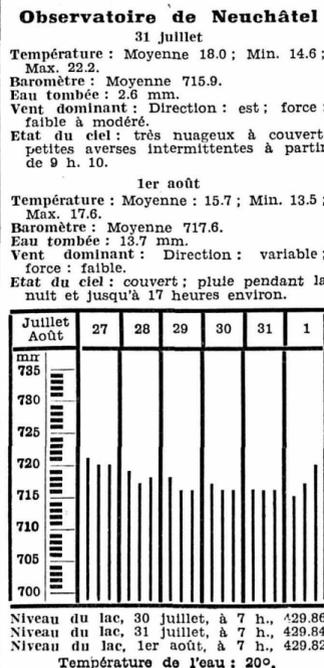
Monsieur Paul ROBERT

membre actif et son dévoué concierge pendant de nombreuses années.

J'ai attendu l'éternel, mon âme l'a attendu, et j'ai mis mon espérance en sa parole.
Psaume CXXX, v. 5.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu le mardi 3 août, à 13 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



+

Monsieur et Madame Eugène Pagani et leur fils, à Port d'Hauterive; Monsieur Emile Pagani, à Lausanne; Mademoiselle Mathilde Pagani, à Port d'Hauterive; Famille Alfred Schenker-Salb, leurs enfants et petits-fils, à Bâle; Famille Emile Schenker-Py, leurs enfants et petite-fille, à Port d'Hauterive et Neuchâtel; Famille Franz Pagani, leurs enfants, à port d'Hauterive, Genève et la Chaux-de-Fonds; Madame veuve Keller-Schenker, ses enfants et petits-enfants, à Gretzenbach; Madame veuve Sigmund Schenker-Zurcher, ses enfants et petits-enfants, à Langnau; Famille Victor Schenker, leurs enfants et petits-enfants, à Berne; Madame veuve Albert Schenker, ses enfants et petits-enfants, à Dänikon; les enfants et petits-enfants de feu Rosine Huber-Schenker, à Dänikon, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Madame Alice SCHENKER

enlevée à leur affection le 30 juillet, dans sa 55^e année, après une pénible maladie, supportée avec courage.

Port d'Hauterive, le 30 juillet 1937.

Donnez-lui, Seigneur, la lumière éternelle.

Et que le repos brille enfin sur elle.

L'ensevelissement aura lieu le lundi 2 août, à 13 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Madame Alice SCHENKER

membre passif de la société.

L'ensevelissement aura lieu le lundi 2 août 1937, à 13 h. 30.

Madame Alice SCHENKER

membre de la société.

L'ensevelissement aura lieu le 2 août, à 13 h. 30.

Le comité.

Monsieur Jacob FEISSLY

que Dieu a repris à Lui, paisiblement, aujourd'hui, dans sa 77^e année.

Neuchâtel, le 30 juillet 1937.

Je me réfugie à l'ombre de tes ailes, Psaume LVII, 2.